

La Rivardière

Les Patronymes
The Patronyms

Dit Bellefeuille

Dit Dufresne

Dit Feuilleverte

Dit Giasson

Dit LaCoursière

Dit LaGlanderie

Dit Lanouette

Dit Lavigne

Dit Loranger

Dit Maisonville

Dit Montendre

Dit Pérusse

Dit Préville



Des biographies...

Des généalogies...

Activités à venir...

Le Journal de l'Association internationale des familles Rivard

Automne 2005

Vol. 6 No. 1



RIVARD

Le journal de l'association internationale des familles Rivard

Conseil d'administration

Jean-Denis Lavigne Président
 (819) 752-6733
 cacivicto@videotron.ca
 André Dufresne Vice-Président
 (450) 963-9972
 dufresne@generation.net
 Sylvie Filiatrault Secrétaire
 (819) 357-1168
 bernard.filiatrault@lino.sympatico.ca
 Daniel Lacoursière Trésorier
 (450) 467-8378
 sagef@sagef.com
 Benoît Rivard
 Concepteur La Rivardière
 (450) 663-8291
 benoitrivard@aol.com
 Jean-Robert Rivard . Administrateur
 Service Logistique
 (418) 325-3274
 erivard@globetrotter.net
 Jean-Claude Rivard . Administrateur
 (450) 847-8953
 Jean-Guy Loranger .. Administrateur
 (514) 276-9431
 jean-guy.loranger@sympatico.ca
 Robert-Léon Rivard
 Délégué Américain
 (413) 256-6773
 bob@rivard.net



Merci à nos collaborateurs

Jean-Guy Loranger, Marlyss Rivard-Hernandez,
 Robert-Léon Rivard, Jim Rivard, Lucien Phaneuf,
 Louise Roy

Sommaire

Page 3	Le mot du Président
Page 4	President's Message
Page 5 - 12	Quelques notes sur l'histoire du Cap-de-la-Madeleine Selected notes on the history of Cap-de-la-Madeleine
Page 13	Qui était la mère de Catherine Saint-Père ??? Who was Catherine Saint-Père's mother ???
Page 14	Avis de renouvellement / renewall notice
Page 15 - 21	De Saint-Aimé de Québec au Minnota : From St.Aime, Quebec to Minnesota :
Page 22 - 23	Rendez-vous en France! / Rendez-vous in France!
Page 24	Activités à venir / Activity to come
Page 25	Keeping our old photo collection alive
Page 26	Notre patrimoine de vieilles photos
Page 27 - 28	Arbre de ma famille / My family tree
Page 29	Live in the Footsteps of your Ancestors
Page 30	Vibrez au rythme de vos ancêtre
Page 31 - 32	Connaissez-Vous?
Page 33 - 34	Who's Who?

COMITÉ DE LA REVUE

Jean-Denis Lavigne ÉDITEUR
 Benoît Rivard CONCEPTEUR
 Marlyss Rivard - Hernandez RÉVISION TEXTE ANGLAIS
 André Dufresne COLLABORATEUR

RÉGISTRARE

Jean-Marie Rivard
 12735, Avenue Jean-Nollet
 Montréal, Québec
 H1E 2C5
 (514) 648-2515
 jmrvard@videotron.ca

GRILLE DES TARIFS

à l'intention des commanditaires de La Rivardière

Nombre de parutions	1	2	3
Carte d'affaires	40,00\$	70,00\$	90,00\$
Demi-page	100,00\$	180,00\$	240,00\$
Pleine page	150,00\$	270,00\$	325,00\$

Nos publications sont rédigées 3 fois l'an : printemps / été / hiver

Dépot légal (575648) Bibliothèque nationale du Québec
 Dépot légal LD 779 527 Bibliothèque nationale du Canada ISSN 1497-8903



Le mot du président

Sous le signe de l'Harmonie et du développement.

Par un beau dimanche, pendant les Fêtes de la Nouvelle-France, quelque 40 membres de l'A.I.F.R. se sont réunis au Château Frontenac à Québec pour assister à l'assemblée générale de leur association. Les membres sortants, Jean-Claude Rivard et Jean-Denis Lavigne ont été réélus pour un autre mandat au conseil d'administration. Des nouveaux venus de taille accèdent au CA. Il s'agit de Sylvie Filiatrault au poste de secrétaire, en remplacement de Marie-Claude Rivard, déménagée en Colombie-Britannique pour exercer un emploi. Robert Léon Rivard siègera dorénavant au CA et sera notre représentant aux Etats-Unis. Il remplace Philippe Dufresne qui a décidé de ne pas renouveler son mandat. J'en profite pour remercier chaleureusement Marie-Claude et Philippe pour leur généreuse contribution aux activités de l'Association. Pour des raisons de disponibilité, André Dufresne a préféré siéger à titre de vice-président et il m'a proposé au poste de président. Daniel Lacoursière continuera au poste de trésorier et Benoît Rivard sera responsable de La Rivardière et du poste de traite. Jean-Robert Rivard, Jean-Claude Rivard et Jean-Guy Loranger sont les autres administrateurs.

La prochaine année sera le théâtre de plusieurs activités. Le 11 septembre, l'A.I.F.R. sera à Saint-Pascal pour tenir une activité de recrutement. Plus de cent familles ont été conviées à la rencontre. Nous participerons également au 4ième salon des familles souches à Gatineau. Nous créerons notre site internet afin de vous rejoindre plus facilement. Ce sera une fenêtre exceptionnelle pour nous faire connaître et accueillir de nouveaux membres. Un autre projet grandiose, né l'an dernier, sera réalisé cette année. En effet, je vous invite à être des nôtres pour le voyage au pays des ancêtres, qui devrait coïncider avec l'inauguration à Tourouvre du Musée de l'émigration française au Canada. Enfin, nous débiterons la préparation d'un grand rassemblement des familles Rivard, prévu pour 2008, à l'occasion du 360ième anniversaire de l'arrivée de Nicolas Rivard au Canada.

Toute une année en perspective sous le signe de l'harmonie et du développement.



Jean-Denis Lavigne.
Président.



President's message

Under the sign of Harmony and Development

On a beautiful Sunday, during the festivities celebrating the founding days of New France, some 40 members of the A.I.F.R. came together at the Château Frontenac in Quebec City to attend the General Assembly of their Association. The recent new comers Jean-Claude Rivard and Jean-Denis LaVigne were re-elected for another term on the Board of Directors. Some new talent was elected to the Board, Sylvie Filiatrault in the position of Secretary, replacing Marie-Claude Rivard who relocated to British Columbia as a result of her employment, and Robert Leon Rivard who will serve on the Board as the U.S. representative and will replace Philippe Dufresne, who stepped down.

I would like to take this opportunity to warmly thank both Marie-Claude and Philippe for their generous contributions of time and expertise to help make all the Association's activities and pursuits so meaningful for the membership. I would especially like to thank Andre Dufresne, for his steady guidance as president. He is assuming the role of vice-president, because of his ongoing busy work schedule and will continue to lend his talent in support of all our activities.

Daniel LaCoursière will continue on as Treasurer and Benoît Rivard will continue as Editor in Chief of *The Rivardière* and will continue to operate the trading post. Jean-Robert Rivard, Jean-Claude Rivard and Jean-Guy Loranger will continue their fine work on the Board.

This coming year we will see many family activities. On September 11th, the A.I.F.R. will organize a membership drive in St. Pascal. More than one hundred families and individuals have been invited to join us for this exciting event, which will include the participation of some notable dignitaries. We will also participate at the fourth annual Founding Families of Canada in Gatineau.

We are about to create an A.I.F.R. web site, to help connect our membership in a meaningful way. This will provide an exceptional platform for members to reach out and communicate with one another as well as promote our association and provide us with an opportunity to welcome new members.

An exciting event has been in the planning stages since last year, which will take place in 2006. The trip to Tourouvre. I would like to invite you to join us for an historic trip to France, the country of our ancestors. This trip will coincide with the inauguration of the Museum of Emigration in Tourouvre, celebrating the pioneering spirit of our French forefathers.

Finally we are making plans to host a grand reunion in 2008 to celebrate the 360th anniversary of the arrival of Nicolas Rivard in Nouvelle France.

All in all, an ambitious agenda of activities is planned for our members under the sign of harmony and the continuing development of our International Association.

Jean-Denis LaVigne

Quelques notes sur l'histoire du Cap-de-la-Madeleine

par Jean-Guy Loranger

L'histoire du Cap-de-la-Madeleine est intimement liée à la présence des Jésuites au début de la colonie à Trois-Rivières. Le 15 janvier 1636, la Compagnie de la Nouvelle France (Cie des 100 Associés) concédait à l'un de ses membres, Jacques de la Ferté, abbé de Sainte-Marie-Madeleine de Châteaudun et chanoine de la Sainte Chapelle de Paris une seigneurie sur les bords du Saint-Laurent au Cap des Trois-Rivières. Les indiens Montagnais, Algonquins et Attikamèques descendaient le St-Maurice et s'établissaient à l'embouchure de la rivière du Moulin pour la traite des fourrures. Cette rivière est maintenant ce petit canal qui traverse les jardins du Sanctuaire, le Pont des Chapelets (1924), avant de se jeter dans le fleuve.

Mais il a fallu attendre jusqu'à 1651 avant que le début de la colonie commence sous l'impulsion du père Jacques Buteux, supérieur des Jésuites qui ont acquis la seigneurie à cette date. Aux 14 noms de la concession du père Buteux, le père Ragueneau en ajoute neuf autres, dont Nicolas Rivard. Le père Buteux est mort assassiné par les Iroquois l'année suivante.

Pour être capable de s'orienter à partir des lieux actuels, il faut connaître la topographie de l'époque et la situer par rapport à tous les changements qui se sont faits autour de l'actuel Sanctuaire. Une place forte (le fort Saint-François) a d'abord été construite entre la rivière du Moulin et la rivière Faverel qui est maintenant disparue depuis que les Pères Oblats ont acquis la gestion du Sanctuaire en 1902. (Voir les items 1 et 2). Selon les Annales du Cap (juin 1977), il a fallu plus de 200,000 voyages de terre pour combler la rivière Faverel dont le débit a été régularisé par un drain sous-terrain qui se jette dans la rivière du Moulin. C'est difficile à imaginer aujourd'hui, mais la rivière Faverel pouvait atteindre une largeur de 80 pieds avec une profondeur de 15 à 20 pieds avant de se jeter dans la rivière du Moulin. La branche nord-ouest de la rivière du Moulin a aussi été canalisée par un drain sous-terrain. L'autre branche, celle qui alimentait un moulin banal, est toujours visible, même si elle a un faible débit. Elle passe sous la rue Notre-Dame pour aboutir dans le bassin marial du Sanctuaire.

Selected notes on the history of Cap-de-la-Madeleine

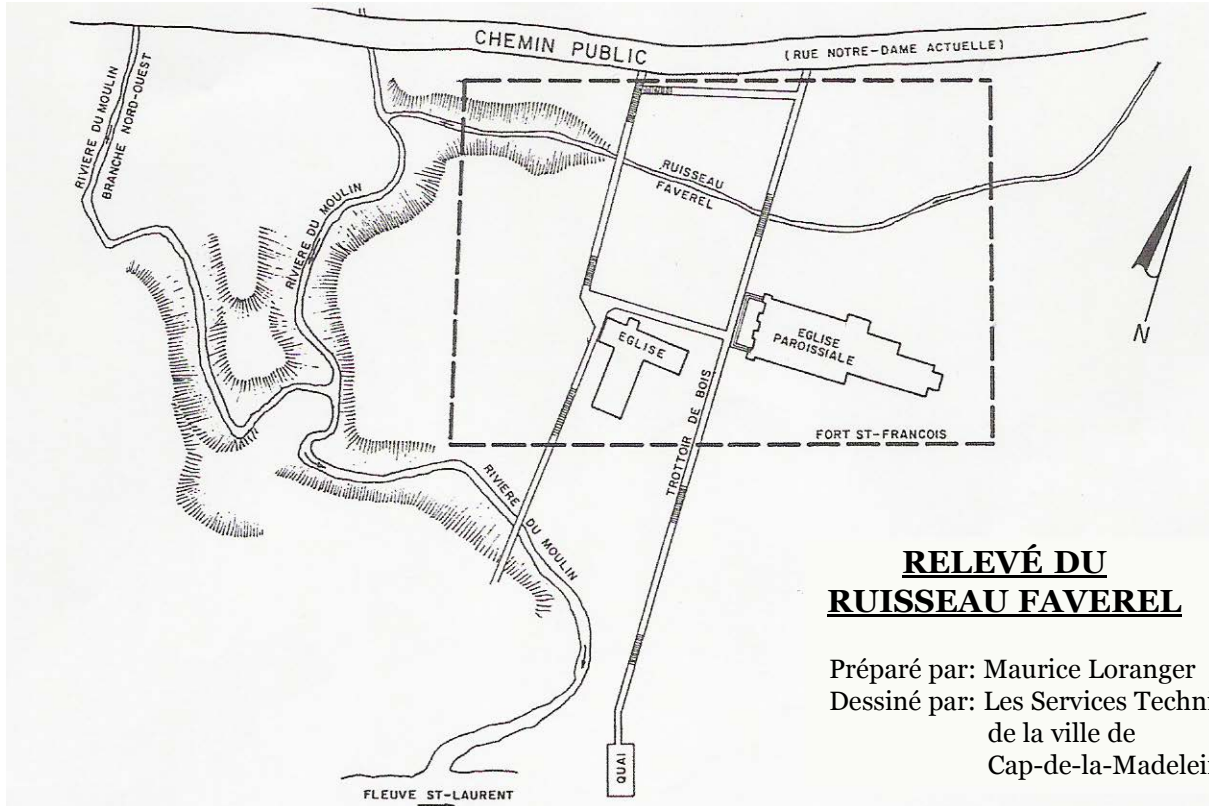
by Jean-Guy Loranger

The history of Cap-de-la-Madeleine is closely related to the Jesuit's presence at the beginning of the French colony in Three-Rivers. On 15 January 1636, the Compagnie de la Nouvelle France (or the 100 Associates Co.) gave one of its members, Jacques de la Ferté, abbot of Sainte-Marie-Madeleine of Châteaudun and canon of the Holy Chapel in Paris, a seigniorie (estate) on the shores of the Saint Lawrence River at Cape Three-Rivers. Three Indian tribes, the Montagnais, the Algonquians and the Attikamecks, banded together at the mouth of the Du Moulin Creek (mill creek) to carry on their fur trade. This creek is now the small canal that crosses the Sanctuary Gardens and the Rosary Bridge (1924) before emptying into the St. Lawrence River.

It was not until 1651 that the colony started its first development under the leadership of Father Jacques Buteux, as head of the Jesuits, who acquired the vast estate mentioned above. Of the fourteen names listed in the original land grant to Father Buteux, there were nine more names added by Father Ragueneau, one of which was Nicolas Rivard. The following year Father Buteux was assassinated by the Iroquois.

For a better understanding of the configuration of the historic places as they exist today, one must study the topography and the different constructions and changes that were made to the present day Sanctuary property. There was a fort constructed called Fort Saint-François between the Du Moulin Creek and the Faverel Brook which disappeared at the time the management of the Sanctuary was taken over by the Oblat Fathers in 1902. (See items 1 and 2 in appendix). According to the Annales du Cap of June 1977, more than 200,000 loads of dirt were needed to fill in the Faverel Creek and redirect the brook in an underground drain which connected it to the Du Moulin Creek. It is difficult to imagine that the Faverel Creek had a width of eighty feet and a depth of fifteen to twenty feet before it joined the Du Moulin Creek. The north-west branch of the Du Moulin Creek was also redirected by an underground drain. The branch that supplied the village mill, though reduced in size, is still visible and passes under Notre-Dame Street where it ends up in the ornamental pond in the Sanctuary Gardens.

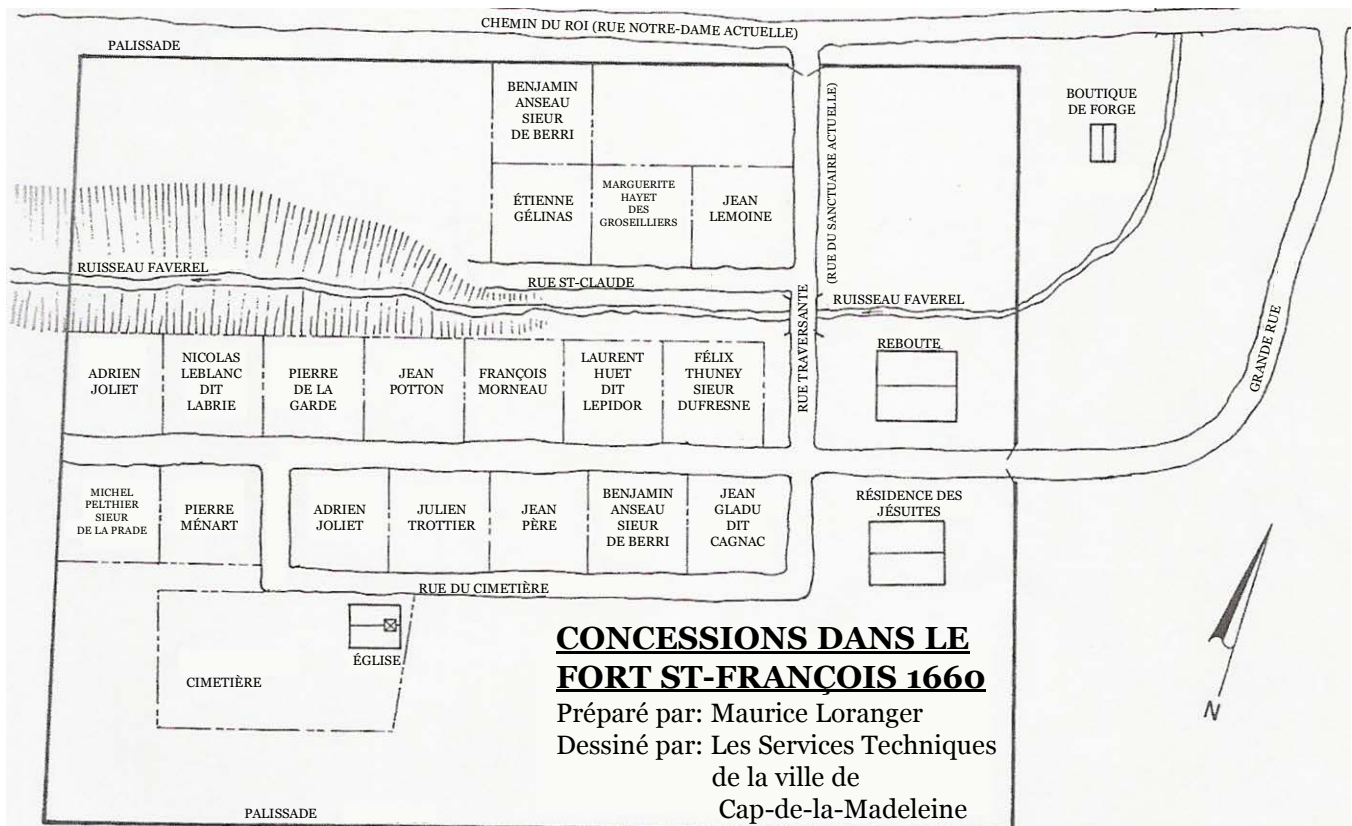
Item 1



**RELEVÉ DU
RUISSEAU FAVEREL**

Préparé par: Maurice Loranger
Dessiné par: Les Services Techniques
de la ville de
Cap-de-la-Madeleine

Item 2



**CONCESSIONS DANS LE
FORT ST-FRANÇOIS 1660**

Préparé par: Maurice Loranger
Dessiné par: Les Services Techniques
de la ville de
Cap-de-la-Madeleine

Afin de mieux comprendre le début de la colonie au Cap, il faut se référer aux cartes et dessins du livre de Maurice Loranger (items 1 et 2) qui indiquent non seulement le ruisseau Faverel et la rivière du Moulin mais aussi la délimitation de la palissade du fort Saint-François vers 1660. On remarquera qu'à l'intérieur du fort, il y a une petite église. Cette chapelle de bois d'une surface d'environ 20 pi. x 20 pi. a d'abord été construite par Pierre Boucher, premier gouverneur de Trois-Rivières, et plus tard anobli par le roi Louis XIV. (La seigneurie de Boucherville). Boucher avait d'abord construit cette chapelle sur son fief de Sainte-Marie. (Voir item no 3 de Marcel Trudel). Comme Boucher devait s'absenter pour quelques années en France pour défendre les intérêts de la colonie naissante (notamment plaider auprès du roi pour avoir des troupes qui défendraient la colonie contre les attaques des Iroquois), il a craint que sa chapelle soit saccagée par ceux-ci et a décidé de la vendre aux colons pour la somme de 800 livres. C'est Nicolas Rivard, récemment nommé marguillier en 1661 avec Claude Herlin, qui négocia l'achat et le transfert de la chapelle à l'intérieur du fort Saint-François. La chapelle a été démontée et reconstruite tout juste à côté de l'emplacement de l'actuel petit Sanctuaire historique de 1714. L'espace en pointillé autour de l'église est le premier cimetière du Cap. Ce cimetière et son aggrandissement (voir item no 4) fait maintenant partie du parc du Rosaire et du chemin de Croix.

Outre la résidence des Jésuites, on note aussi la présence de plus d'une quinzaine d'autres familles. Pour mieux nous situer par rapport aux lieux actuels, la rue transversale correspond au bout de la rue du Sanctuaire au sud de la rue Notre-Dame. Mais si on se reporte à la carte de Marcel Trudel (item no 3), il y avait plusieurs autres familles établies sur des concessions en dehors du fort Saint-François. On remarquera la présence de deux autres forts dont l'un sur le domaine des Jésuites à l'embouchure du St-Maurice et l'autre sur le fief de Sainte-Marie. Ces forts étaient essentiels pour la protection des colons contre les attaques iroquoises.

To better understand the beginnings of the Cape colony, one must refer to the maps and drawings in Maurice Loranger's book (items no. 1 and 2 in appendix) which show, not only the Faverel and Du Moulin Creeks, but also the location of Fort Saint-François as they existed in 1660. There is a small wooden church inside the fort with the dimensions of 20 x 20 square feet. It was constructed by Pierre Boucher, the first governor of Three-Rivers, and later given noble status by King Louis XIV as the Lord of Boucherville. Boucher had first constructed the chapel on his land grant of Sainte-Marie (see item no 3 by Marcel Trudel). Boucher found that he had to go to France for two years in order to protect his interests in the new developing colony. He had asked the king for troops to defend himself against the attacking Iroquois. He was afraid that the chapel would be destroyed, so he decided to sell it to the inhabitants for eight hundred pounds. Nicolas Rivard, recently appointed churchwarden in 1661 with Claude Herlin, negotiated the purchase and the moving of the chapel inside Fort Saint-François. The chapel was deconstructed and rebuilt right beside the actual site of the little historical Sanctuary of 1714. The dotted line indicating a space around the church is the site of the first cemetery of the Cape. This cemetery and its enlargement (see item no 4) is now part of the Rosary Park and the Stations of the Cross.

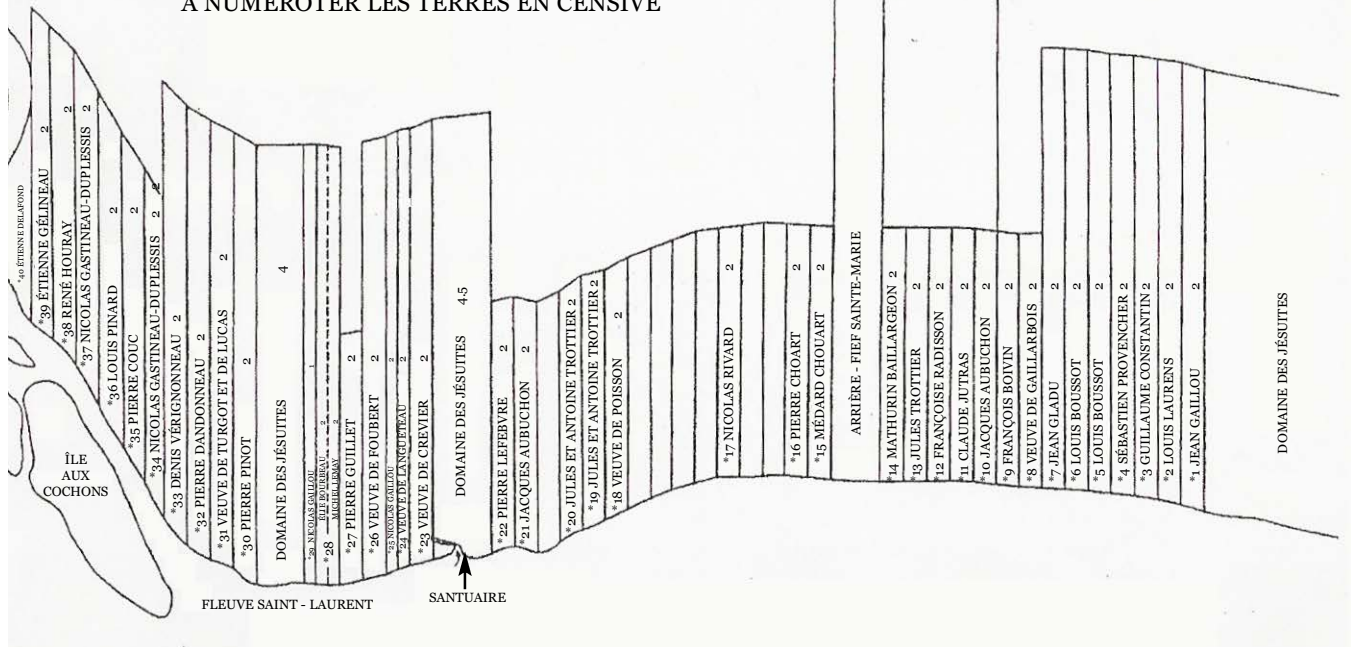
In addition to the Jesuit residence, one can also observe the residences of more than fifteen other families inside the fort. In order to have a better understanding with respect to the existing site, the cross street corresponds to the end of Sanctuary Street south of Notre-Dame Street. However, if one looks at Marcel Trudel's map (item no 3), there were many other families established on the grant lands outside Fort Saint-François. There are two other forts, one located on the Jesuit estate at the mouth of the St. Maurice River and the other on the Saint Mary estate. These forts were essential for the protection of the colony against Iroquois attacks.



Item 3

LA SEIGNEURIE DU CAP-DE-LA-MADELEINE LES TERRES DE JUIN 1663

LA LARGEUR DES TERRES EST INDIQUÉE EN ARPENTS
LES CHIFFRES PRÉCÉDÉS D'UN ASTÉRIQUE SERVENT
À NUMÉROTÉ LES TERRES EN CENSIVE

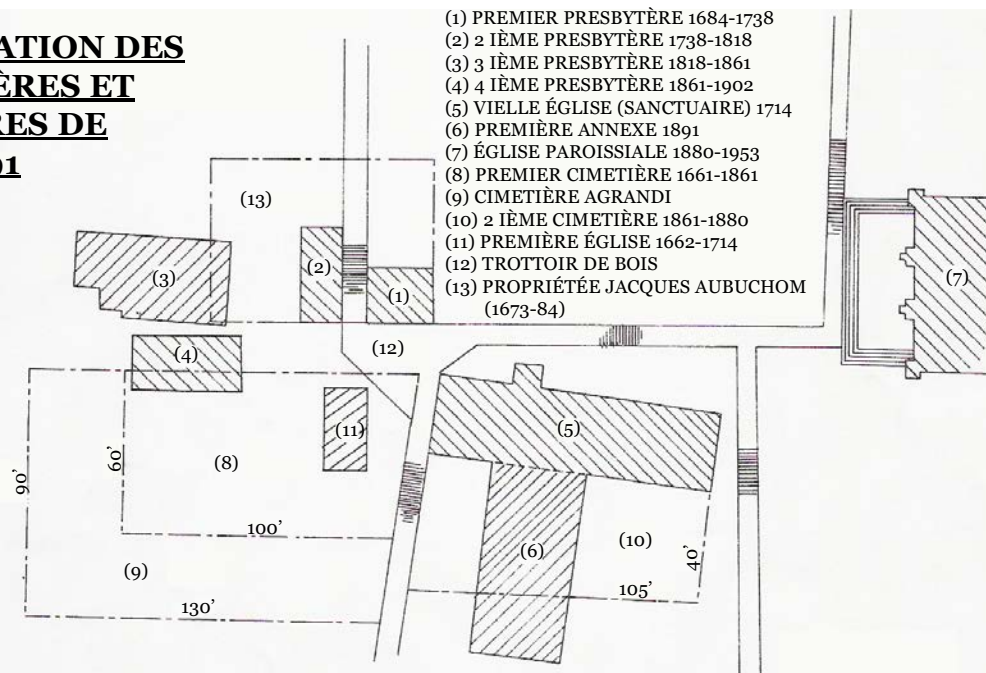


Robert Rivard - Loranger: Son nom n'apparaît pas sur le plan de subdivision des terres du Cap-de-la-Madeleine pour une raison fort simple: Il n'y est pas encore installé. Il le fit le 28 juillet 1663 et le 16 février 1664, en prévision de son mariage le 28 octobre 1664.

Robert Rivard - Loranger: His name does not appear on the land subdivision plan of Cap-de-la-Madeleine for a very simple reason: He had not yet settled there. He did so on July 28, 1663, and February 16, 1664, in anticipation of his marriage on October 28, 1664.

Item 4

IMPLANTATION DES PRESBYTÈRES ET CIMETIÈRES DE 1662 A 1891



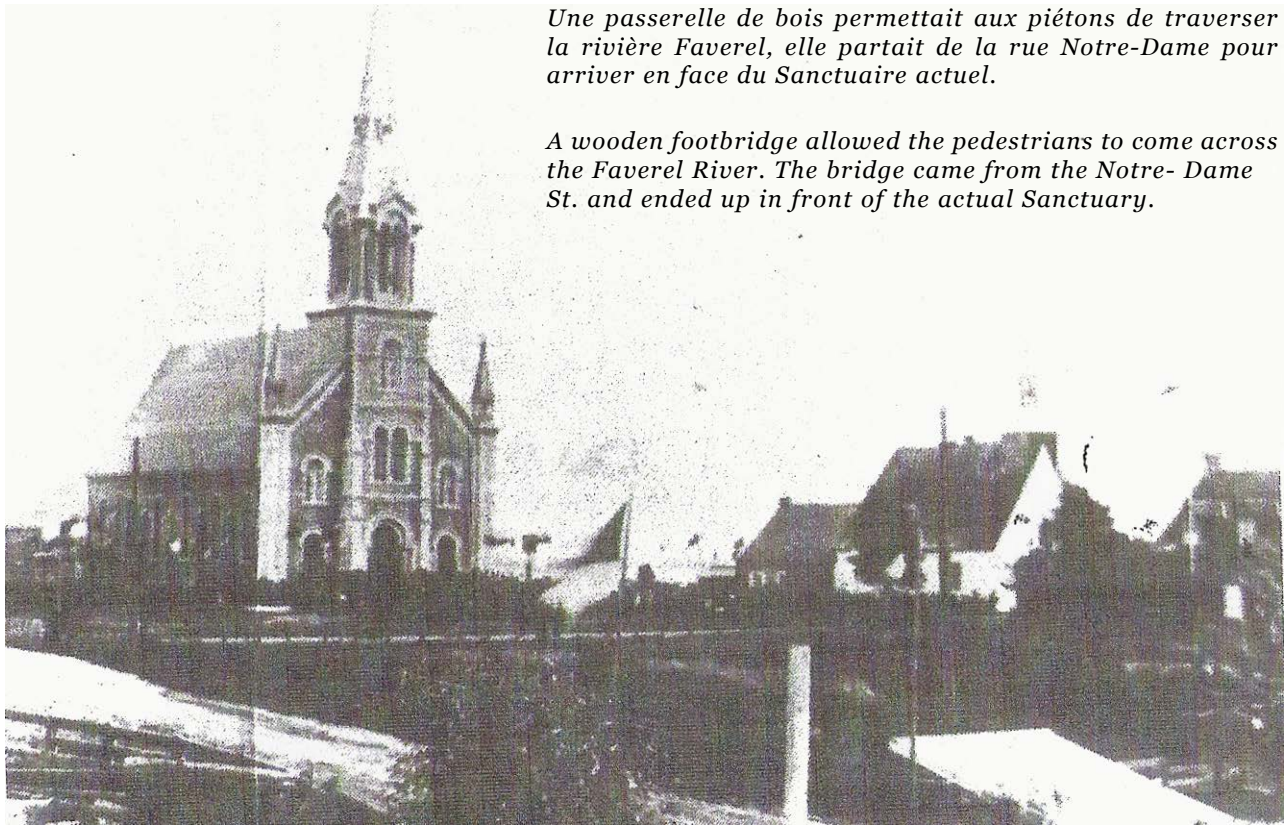
L'item no 1 réfère à deux églises qui sont des constructions du 18^e et 19^e siècle. Par exemple, l'église en croix insérée à l'intérieur des deux trottoirs de bois, est l'actuel petit Sanctuaire de pierre construit en 1714 et dont on a ajouté une annexe en 1891 (voir item no 4) et une autre en 1897. L'autre église a été construite en pierre entre 1879 et 1880, grâce notamment avec de la pierre importée de l'autre côté du fleuve sur le fameux pont de glace improvisé au printemps de 1879, après un hiver exceptionnellement doux. Le curé Désilets avait demandé à la Vierge et à ses paroissiens de faire un miracle pour réussir à transporter ces pierres essentielles pour le début de la construction de l'église. Pour remercier le ciel de cette faveur, le curé a promis de ne pas détruire le petit Sanctuaire et, en 1924, on a fait construire le Pont des Chapelets pour rappeler cet événement. Cette église a existé jusqu'en 1953 sur le site actuel de la Basilique. Les Oblats ont fait ériger la Basilique à partir de 1955 et sa construction s'est poursuivie jusqu'en 1964. Mais durant la période de construction, il fallait quand même assurer le service du culte. C'est pourquoi, les Oblats ont fait construire (1951-52) une toute nouvelle église paroissiale sur le boulevard Ste-Madeleine, à l'angle de la rue du Sanctuaire. Le petit Sanctuaire et la Basilique serviront dorénavant seulement comme lieu de pèlerinage pour les catholiques d'ici et d'ailleurs. Il est quand même regrettable que la belle église en pierre, style classique des églises québécoises du 19^e siècle, n'ait pu être sauvée (voir item no 5).

On ne peut terminer ces remarques sur les lieux du Sanctuaire sans dire un mot sur la dévotion vouée au culte de la Vierge Marie. Il faut d'abord savoir que si ce sont les Jésuites qui ont implanté la religion au début de la colonie, ils étaient plus intéressés à l'évangélisation des "Sauvages" qu'à dire la messe pour les colons. A l'exception du curé Paul Vachon (1685-1729), il n'y a pas eu de curé résident jusqu'en 1844. D'où les nombreuses congrégations qui ont pu desservir la paroisse du Cap : Jésuites, Récollets, Dominicains, Franciscains et Oblats. Les pèlerinages ont commencé au milieu du 19^e siècle. Flairant la bonne affaire pour le développement économique de la région, le député fédéral de Champlain, M. Hyppolite Montplaisir, fit construire un quai en eau profonde vis-à-vis le Sanctuaire en 1887. L'année suivante, le curé Désilets

Item no. 1 refers to two churches that were built in the 18th and 19th century. For instance, the cruciform church inside of the two wooden sidewalks is the original little stone Sanctuary built in 1714 and to which a first annex was added in 1891 (see item no 4) and a second one in 1897. The other church was erected in 1879-80 with stones taken from the other side of the St. Lawrence River by an ice bridge improvised in the spring of 1879 after an exceptionally mild winter. The Reverend Désilets prayed to the Holy Virgin, and asked his parishioners to do so as well, for a miracle for the successful transportation of the required stones to begin the construction of the church. In order to thank God for this favor, the Reverend promised to maintain the little Sanctuary, and in 1924, the Rosary Bridge was built in order to commemorate that event. This church existed until 1953 on the actual site of the Basilica. The Oblate Fathers started the erection of the Basilica in 1955 and the building period lasted until 1964. However, during that period, it was necessary that a pastoral service be maintained. Therefore, the Oblate Fathers ordered the construction of a new church (1951-52) on St. Madeleine Boulevard, at the corner of Sanctuary Street. Since then, the little Sanctuary and the Basilica have been devoted exclusively to Catholic pilgrimages from here and abroad. It is nevertheless sad that this nice stone church, built in the classic style of the 19th century churches of Quebec, was not saved (see item 5).

One cannot end these comments about the site of the Sanctuary without saying a word about the devotees to the Blessed Virgin Mary. First, one must know that if religion was to be brought into the colony by the Jesuit Fathers, they were more interested in bringing the evangelical message to the First Nations than to celebrate Mass for the French inhabitants. With the exception of the reverend Paul Vachon (1685 - 1729), there had been no resident priest until 1844. That explains why religious services for the parish of Cap-de-la-Madeleine were offered by a number of different congregations: Jesuits, Récollets, Dominican, Franciscans and Oblates. Pilgrimages started in the middle of the 19th century. Suspecting that it would be good business for the region, the federal MP for Champlain, Mr. Hyppolite Montplaisir, intervened in favor of the construction of a deep water harbor in front of the Sanctuary in 1887. The following year,

Item 5



Une passerelle de bois permettait aux piétons de traverser la rivière Faverel, elle partait de la rue Notre-Dame pour arriver en face du Sanctuaire actuel.

A wooden footbridge allowed the pedestrians to come across the Faverel River. The bridge came from the Notre- Dame St. and ended up in front of the actual Sanctuary.

La basilic aujourd'hui To day's Basilica



Troisième lieu de pèlerinage le plus important au Québec, le Sanctuaire NDC accueille chaque année environ 625,000 visiteurs venant de partout dans le monde.

As the third most important place of pilgrimage, the Sanctuary NDC welcomes each year as many as 625,000 visitors from every part of the world.

(l'instigateur du pont de glace ou pont des chapelets) invite le prédicateur Frédéric Ghyvelde (Ordre franciscain) pour inaugurer la Chapelle du Saint-Rosaire à l'intérieur du petit Sanctuaire. La publication des Annales du Très Saint-Rosaire, appelées plus communément les Annales du Cap, a débuté en 1892 relatant certaines faveurs obtenues grâce à l'intercession de la Vierge. C'est à partir de ce moment que les pèlerinages consacrés à la dévotion mariale vont prendre toute leur ampleur et vont se poursuivre avec la prise en charge par les Oblats à partir de 1902. Cette dévotion à la Vierge va continuer à se développer durant toute la première moitié du 20^e siècle. Mais ironie de ce siècle, la baisse de la fréquentation religieuse chez les Québécois va débiter avec la Révolution Tranquille en même temps que l'inauguration de la Basilique en 1964.

Il y a également un autre point d'intérêt à voir en-dehors des terrains du Sanctuaire : c'est le parc du tricentenaire de la fondation du Cap-de-la-Madeleine qui est situé de l'autre côté de la rue Notre-Dame et qui constitue le Parc de l'Étang du moulin. Il y a d'abord une plaque commémorative au coin des rues du Moulin et Notre-Dame pour rappeler l'existence d'un moulin banal construit par les Jésuites (1732) et qui a existé jusqu'en 1939. Faute de travail durant la crise, on démonte alors le moulin pièce par pièce pour les entreposer en attendant d'avoir de l'aide financière du gouvernement pour le reconstruire. Malchance, le vent politique tourne et c'est un nouveau gouvernement (libéral) qui s'installe à Québec. L'aide n'est jamais venue et les pièces sont disparues ou ont été vendues.

En remontant la rue du Moulin jusqu'au coin des rue Loranger et St-Philippe, on aperçoit le monument du tricentenaire de la fondation de la ville (1651-1951) érigé par la Société d'Histoire de Cap-de-la-Madeleine (item no 6). Même si le nom de Rivard n'apparaît pas sur la plaque de bronze, on note les noms de Pierre et Mathurin Guillet qui étaient respectivement le père et l'oncle de Madeleine Guillet, épouse de Robert Rivard Loranger. Mathurin était le 1^{er} époux de Catherine St-Père lequel fut tué par les Iroquois en 1651. Catherine a alors épousé Nicolas Rivard l'année suivante.

Reverend Desilets (the instigator of the Ice Bridge or Rosary Bridge) invited the preacher Frederic Ghyvelde (Franciscan Order) for the inauguration of the Holy Rosary Chapel inside the little Sanctuary. The publishing of the Annals of the Very Holy Rosary, more commonly known as Annales du Cap, started in 1892 and contained the descriptions of favors obtained with the help of the Virgin Mary. From that time on, pilgrimages devoted to the Blessed Virgin Mary developed on a large scale and continued until the Oblate Fathers took over in 1902. This devotion to the Virgin continued to expand during the first half of the 20th century. However, it is an irony of this century that the attendance at religious services by Québec people started to decline with the Quiet Revolution that coincided with the inauguration of the Basilica in 1964.

There is another point of interest to be visited outside the Sanctuary site: it is the Tricentennial Park commemorating the foundation of Cap-de-la-Madeleine located across Notre-Dame Street, which is now called the Parc de l'Étang du Moulin (the Mill Pond Park). There is an information kiosk at the corner of Du Moulin and Notre-Dame Streets that tells of the existence of a village mill built by the Jesuits (1732) that lasted until 1939. With the high unemployment during the Great Crisis, it was agreed by the community that the mill should be deconstructed piece by piece and stored away until the municipal administration could get a government grant for its reconstruction. Unfortunately, the political wind turned, and a new government (liberal) was elected at the Québec Parliament. The financial aid never came and the wooden pieces disappeared or were sold.

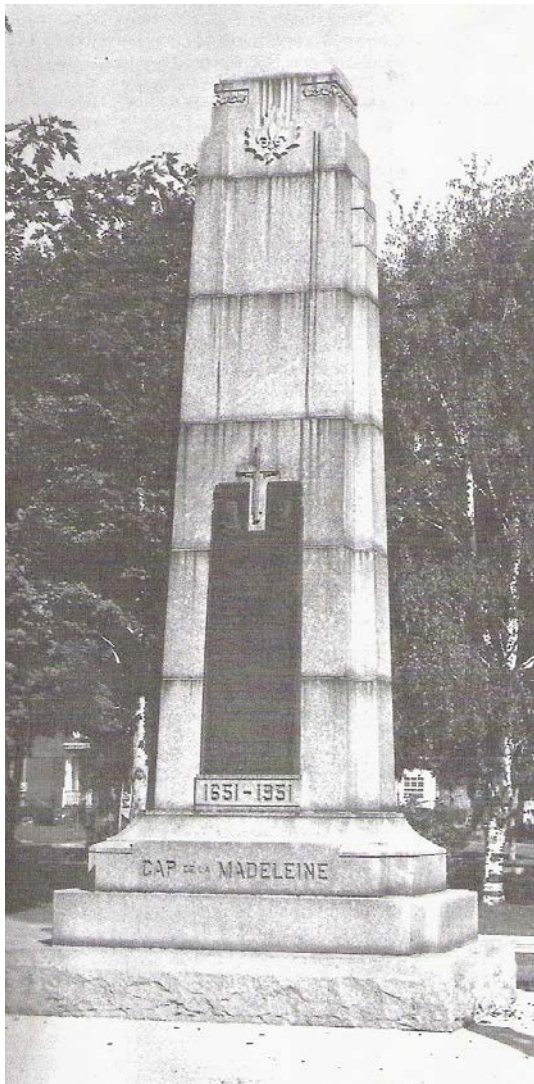
Going along Du Moulin Street up to the corner of Loranger and St. Philippe Streets, one can see the tricentennial monument commemorating the foundation of the city (1651-1951) erected by the Historical Society of Cap-de-la-Madeleine (item no 6). Even if the name of Rivard does not appear on the bronze plaque, one can note the name of Pierre and Mathurin Guillet, who were respectively the father and the uncle of Madeleine Guillet, spouse of Robert Rivard Loranger. Mathurin was Catherine St-Père's first spouse who was killed by the Iroquois in 1651. Catherine then married Nicolas Rivard the following year.

Après avoir obtenu une première concession au Cap-de-la-Madeleine en 1651, Nicolas et Robert (arrivé en 1662) ont ensuite obtenu chacun une concession à Batiscan en 1666 sur les lots 205-206 pour Nicolas et les lots 105-109-116 pour Robert. Monique Loranger-Tessier et l'AIFR ont érigé en 2004 une pierre commémorative sur ces derniers lots, située à environ 1.2 km. sur la route 138, au sud du pont Batiscan, côté du fleuve.

Il est probable que l'arrivée du Régiment de Carignan en 1665 a beaucoup contribué pour assurer la sécurité et permettre à nos deux aïeux de s'éloigner de Trois-Rivières et du Cap pour venir s'établir à Batiscan où les terres semblaient plus intéressantes pour la culture.

After obtaining a first land grant in Cap-de-la-Madeleine in 1651, Nicolas and his brother Robert (arrived in 1662) each obtained a land grant in Batiscan in 1666 on the lots 205-206 for Nicolas and on the lots 105-109-116 for Robert. Monique Loranger-Tessier and the AIFR erected in 2004 a commemorative stone on these last lots located about 1.2 km. on route 138, south of the Batiscan Bridge, on the side of the St. Lawrence River. It is likely that the arrival of the Carignan Regiment in 1665 significantly contributed to maintaining security and allowed our two ancestors to leave Three-Rivers and the Cape in order to move to Batiscan where the soil seemed more adequate for agriculture.

Item 6



Monument du tricentenaire de la fondation du Cap-de-la-Madeleine

En 1951, des fêtes spéciales marquaient le 300^e anniversaire de la fondation du Cap-de-la-Madeleine. A cette occasion, la Société d'Histoire du Cap, avec la collaboration des autorités municipales, a fait ériger dans le parc du Moulin, un monument rappelant cet événement. La plaque de bronze incrustée dans le granit, contient les inscriptions suivantes:

Tricentennial monument comemorating the fondation of Cap-de-la-Madeleine

The special tricentennial celebration in 1951 was to commemorate the foundation of Cap-de-la-Madeleine. On that occasion the Société d'Histoire du Cap, collaborating with the municipal authorities, erected a monument in the Du Moulin Park. The brass plaque embedded in the stone reads as follows:

FONDATEUR / FOUNDER

L'Abbé de La Ferté de la Madeleine
Père Jacques Buteux (jésuite / jesuit)

PIONNIERS / PIONEER

Pierre Boucher	Mathurin Guillet
Jean Véron	Emery Cailleteau
Jean Houdan	Jacques Aubuchon
Etienne Pépin	Mathurin Baillargeon
Urbain Beaudry	Père Lemoyne, s.j.
Jean Aubuchon	Père Marquette, s.j.
Pierre Guillet	Les Saint Martyrs
Claude Houssart	Père Brébeuf, s.j.
François Boivin	Père Daniel, s.j.
Bertrand Fafard	Père Lalemant, s.j.

QUI ÉTAIT LA MÈRE DE CATHERINE SAINT-PÈRE ???

Voici un des exemples des plus typiques de la richesse imprévisible de cette émigration. Magdeleine Cousteau, de Saint-Jean d'Angély, est veuve d'Étienne de Saint-Père. Elle a deux filles, Jeanne et Catherine, elle est dans une situation voisine de la misère quand elle apprend que des personnes de sa connaissance, entre autres des membres de la famille Guillet, se sont embarqués à La Rochelle vers le pays de la Nouvelle France. Ces gens s'y plaisent et ont décidé d'y demeurer. Elle suit l'exemple et amène ses filles. Jeanne a 20 ans, Catherine en a 13. La veuve Magdeleine convole la première, le 12 octobre 1647. Son époux, un Saint-Ongeois comme elle, Émery Caltaut, la conduit au Cap-de-la-Madeleine, où il possède un bien et où se trouvent également les deux fils Guillet, Pierre et Mathurin.

Caltaut est tué par les Iroquois en 1653. Quelques mois plus tard, la veuve épouse Claude Houssart, natif de Plessis-Grimoire en Anjou. Elle n'a pas d'enfant de ses maris canadiens, mais ses deux filles épousent en même temps, en 1649, les deux frères Guillet. L'époux de Catherine Saint-Père, Mathurin, est tué par les Iroquois en 1652. Elle épouse alors NICHOLAS RIVARD, originaire de Tourouvre en Perche. Le frère de ce dernier, Robert Rivard, épousera à son tour, en 1664, Magdeleine, fille de Pierre Guillet et de Jeanne Saint-Père, et par conséquent, petite-fille de Magdeleine Cousteau.

Bref, quand celle-ci meurt, le 9 septembre 1691, à l'âge de 85 ans et après 44 ans de vie canadienne, elle a, de ses deux filles, enrichi la Nouvelle France de 21 petits enfants et de 65 arrière petits-enfants. Ces familles se sont subdivisées et ont modifié leur nom originel, suivant la mode à l'époque, pour former les lignées de Lavigne, Laglanderie, Lacoursière, Lanouette, Préville, Beaucour, Dufresne, Loranger, Feuilleverte, Bellefeuille, Cinq-Mars, etc. sans compter les familles souches des Rivard et des Guillet, et des colons qui épousèrent les filles de Nicholas Rivard et de Pierre Guillet. Tel est l'héritage qu'a laissé à son pays d'adoption une jeune veuve de la Saint-Onge qui eut un jour l'idée d'immigrer en Nouvelle France avec ses deux filles.

WHO WAS CATHERINE SAINT-PÈRE'S MOTHER???

Here is one of the most typical example of the richness of this immigration. Magdeleine Cousteau, of Saint-Jean d'Angély, was the widow of Étienne de Saint-Père. She has two daughters, Jeanne and Catherine, she was in a situation near hardship when she learned that people she knew, among others members of the Guillet family, embarked at La Rochelle for the country of "Nouvelle France". These people were pleased and decided to stay. She followed their example and brought her two daughters. Jeanne is 20 year of age, Catherine has 13. The widow Magdeleine married first on October 12, 1647. Her husband originally from St-Onge as well, Émery Caltaut, brought her to Cap-de-la-Madeleine, where he possessed land and where also lived the two Guillet sons, Pierre et Mathurin.

Caltaut was killed by the Iroquois in 1653. A few months later, the widow married Claude Houssart, native of Plessis-Grimoire in Anjou. She had no children from her Canadian husbands, but her two daughters, married at the same time, in 1649, the two Guillet brothers. Catherine Saint-Père's husband, Mathurin was killed by the Iroquois in 1652. She then married NICHOLAS RIVARD, originally from Tourouvre in Perche. His brother Robert Rivard, married in 1664, Pierre Guillet and Jeanne Saint-Père's daughter, Magdeleine, and therefore Magdeleine Cousteau's grand daughter.

In brief, when she passed away on September 9 1691, at age 85, after 44 years on Canadian land, she has, from her two daughters, enriched "La Nouvelle France" of 21 grand children and 65 great grand children. These families were subdivided and modified their original names following the tradition at the time, to form lines of Lavigne, Laglanderie, Lacoursière, Lanouette, Préville, Beaucour, Dufresne, Loranger, Feuilleverte, Bellefeuille, Cinq-Mars, etc. without counting the founding families of Rivard and Guillet and local gents who married Nicholas Rivard and Pierre Guillet's daughters. This is the heritage this young widow, originally from Saint-Onge, has left to her country of adoption, who once had the idea to immigrate to "Nouvelle France" with her two daughters.



*La Chauvelière, maison natale de Nicolas et Robert Rivard.
La Chevelière, house where Nicolas and Robert were born.*

Avis de renouvellement

Renewal notice

Numéro de membre / Member number _____

Nom & Prénom / Name & First name _____

Adresse / Address _____

Ville / City _____

Code postal / Postal Code _____

Date de naissance / Date of birth _____

Tél. (résidence) / Tel. (Home) _____

Tél. (Bureau) / Tel. (Business) _____

Courriel / E-Mail _____

Que les coordonnées me concernant soient inscrites	J'accepte	<input type="checkbox"/>
sur une liste pouvant être disponible aux membres.	Je refuse	<input type="checkbox"/>
That the information relative to me be available	I accept	<input type="checkbox"/>
on a list for all members	I refuse	<input type="checkbox"/>

Individuelle / Single 25\$ Familiale / Family 35\$ Étudiante / Student 15\$

Frais en dollars canadiens au Canada - Frais en dollars américains à l'étranger
Fees in Canadian dollars in Canada - Fees in US dollars elsewhere

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES FAMILLES RIVARD
C.P. 6700, succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) Canada G1T 2W2

De Saint Aimé, de Québec au Minnesota : La saga des Rivard

De Marlyss Rivard Hernandez.
Traduction en français par Jim Rivard.

1863. Les États-Unis étaient au milieu d'une sanglante guerre civile. La Croix-Rouge internationale venait d'être fondée. Le Président Lincoln venait de proclamer l'Émancipation des Noirs, déclarant le statut d'homme libre des esclaves. Le territoire de l'Arizona devenait un État et au Québec dans le petit village de Saint Aimé, William (Guillaume) Rivard dit Dufresne (Augustin, Joseph, Augustin-Aimable, Joseph, Julien, Nicolas) voyait naître son fils. On lui donna le nom de Benjamin, Mathias Rivard dit Dufresne, mais aucun des descendants de cet enfant le connurent sous le nom de Benjamin ou de Dufresne. Il fut connu simplement comme étant Matt Rivard.

Jeune enfant élevé dans une communauté rurale comme Saint Aimé située sur les rives de la Yamaska, Matt a sans doute connu les joies de la baignade et de la pêche dans la rivière. Sans doute aussi, comme c'était la coutume dans le temps, il a aidé son père aux travaux de la ferme apprenant ainsi sa future vocation. Comme tous les garçons bien éduqués il a dû servir comme enfant de cœur aux messes paroissiales. Matt faisait partie d'une famille de 13 enfants. Tristement deux d'entre eux sont morts en bas âge, une fille de cinq ans en 1865 et un fils de cinq semaines en 1867. Quand Adeline la mère de la famille mourut en janvier 1882, elle laissait son dernier né de trois ans. Matt à ce moment là avait 18 ans.

Peu de temps après le décès de leur mère Matt et son frère aîné, Joseph Augustin (dans le recensement de 1881 il est identifié comme William) décident de quitter Saint Aimé et d'émigrer aux États-Unis. Sans doute ils ont remonté le Saint Laurent vers les Grands Lacs pour arriver à Port Huron en juillet 1882. Il est douteux que Matt soit revenu à Saint Aimé pour revoir la parenté.

From St. Aime, Quebec to Minnesota: A Rivard Saga

By Marlyss Rivard Hernandez

1863. The United States was in the middle of a bloody Civil War. The International Red Cross was founded. President Lincoln issued the Emancipation Proclamation declaring all slaves free. The Arizona Territory was created and in the little village of St. Aime, Quebec, Adeline-Adelaide Trudeau gave birth to her fifth child on February 24. This child was the son of William (Guillaume) Rivard dit Dufresne (Augustin, Joseph, Augustin-Aimable, Joseph, Julien, Nicolas). His name was Benjamin Mathias Rivard dit Dufresne, but none of his descendants knew his name was Benjamin, nor did we know he had a dit name of Dufresne. He was known throughout his life as simply Matt Rivard.

As a child growing up in the farming community of St. Aime along the Yamaska River, Matt most likely enjoyed swimming, fishing and playing in the river. He also must have helped his father farm and learned from him. Since the Rivards were very active in St. Aime Parish, Matt most likely served as an altar boy some time during his lifetime. His three older sisters, older brother, four younger sisters and four younger brothers surely kept the entire family busy. Unfortunately, this family had burdens to bear upon the death of two of their children. William and Adeline buried one daughter at the age of five years in 1865 and a son at the age of five weeks in 1867. When Adeline died in January of 1882, her youngest child was only 3 years old and another was four. Matt was 18.

It must have been shortly after losing their mother that Matt and his older brother, Joseph Augustin, (he is listed in the 1881 census as William) decided to leave St. Aime for the United States. They most likely followed the traditional route down the St. Lawrence River as they arrived in the port of Huron, MI, in July of 1882. It is doubtful that Matt ever went back to St. Aime to visit his family there.

Ce n'est qu'en 1887 que nous retrouvons les traces des deux frères alors que Joseph Augustin convole en justes noces à Chippewa Falls, au Wisconsin alors que son frère Matt est listé dans un registre de Duluth au Minnesota comme résident dans une maison de pension près des quais. Le fils de Matt a rapporté par la suite que son père avait travaillé sur les quais dans les régions de Duluth Minnesota et au Lac Supérieur au Wisconsin. À cette époque il aurait envoyé une photo de lui-même portant une moustache militaire imposante! Il voulait sans doute que sa famille réalise comment il avait évolué et ça lui donnait un air de cavalier! Il était d'ailleurs de taille moyenne, environ 5' 8" et très mince. À côté de son épouse Minnie qui mesurait environ 5 pieds il paraissait plutôt grand. Matt avait la réputation d'être espiègle, il aimait jouer des tours! Il avait un langage parfois rude mais il ne jurait jamais devant Minnie et ses enfants.

Vers l'année 1880 la partie ouest du Wisconsin offrait des terres aux colons qui voulaient s'établir. Il y avait déjà des Canadiens français qui étaient établis dans des régions comme Argyle, Red Lake Falls, et Fertile. Le voyage de Matt vers l'Ouest Américain a dû s'effectuer par étape par la route du Nord à partir de Rainy Lake et Rainy River jusqu'au Lake of the Woods et finalement en remontant la Rivière Rouge. Toujours est-il que c'est en 1916 qu'il fit l'acquisition de 155.85 acres le long de la rivière Rainy River. Il dû verser \$3,875.00 au Manitou Lumber Company pour cet achat. Ce long périple avait commencé en 1889, car nous le retrouvons en 1890 listé comme citoyen de Marshall County, Minnesota, qui fait partie de la partie ouest de cet État, le long de la Rivière Rouge.

Qu'est ce qu'il faisait à ses débuts dans la région d'Argyle? Nous l'ignorons. Il est probable qu'il a été employé comme travailleur dans les fermes. Au bout de quelques années une jeune femme d'origine canadienne française née dans l'Iowa a attiré son attention. Armenia Cole dont le nom de famille était originalement Charbonneau arrivait au Minnesota avec ses parents vers la fin de l'année 1870. Louis (Charbonneau) Cole et sa femme Emily LaBonté et un frère aîné portant le nom de Louis Tecumseh, étaient originaires de la région de St-Pie de Bagot au Québec. Ils commencèrent leur périple aux États-Unis en émigrant dans le

We lose track of the Rivard brothers for the next five years-until 1887 when Joseph Augustin gets married in Chippewa Falls, Wisconsin, and Matt is listed in the 1887-1888 directory of Duluth, MN as living in a boarding house down near the docks. Matt's son reported that his father had lived and worked on the docks in the Duluth, MN, Superior, WI area for some time. Matt supposedly sent home a photo of himself with a big long dark mustache that curled up on the ends like a handlebar. This was to show his family how grown-up he had become. He must have been a dashing handsome young man. He was described by his grandson as being "about five feet eight inches tall and slender. He looked tall and lanky next to Minnie who was about five feet tall. Matt was known to be a prankster and was mischievous. His language was sometimes sprinkled with foul words, but he would never cuss in front of Minnie or the children."

Around the middle of the 1880's, the western part of Minnesota was opened for homesteading. People of French descent were already living in areas such as Argyle, Red Lake Falls, and Fertile. Matt's journey west may have taken him through the northern route of going from Rainy Lake down the Rainy River to Lake of the Woods and then up and over to the Red River. For some years later, in 1916, Matt purchased 155.85 acres along the Rainy River from the Manitou Lumber Company for the price of \$3,875.00. This journey must have been taken some time around 1889, because in 1890, Matt is listed on his naturalization papers as a citizen of Marshall County, Minnesota, which is in western Minnesota, along the Red River.

Just what did he do when he first arrived in the Argyle community? This is unknown. He may have hired out as a farm hand or day laborer. Within a couple of years, though, a young lady of French descent, who was born in Iowa, caught his eye. Armenia Cole, whose family name had been changed from Charbonneau, had come to Minnesota in the late 1870's with her parents, Louis Cole and Emily LaBonté, and an older brother, Louis Tecumseh. The Charbonneau/Cole family was originally from the St. Pie area of Quebec. They had immigrated to Vermont, then followed the St. Lawrence and Great Lakes to Wisconsin. They went by wagon to

Vermont, ensuite ils remontèrent le fleuve Saint-Laurent vers les Grands Lacs pour atteindre le Wisconsin. Par la suite ils voyagèrent en wagons jusqu'en Iowa pour finalement s'établir dans l'ouest du Minnesota. Armenia fut connu sous le surnom de Minnie sa vie durant. Cela n'a pas été facile pour le chercheur que je suis de trouver son vrai nom! Elle était âgée de 17 ans lorsqu'elle épousa Matt à Argyle le 23 janvier 1893. Lui avait déjà atteint l'âge de trente ans.

Le jeune couple décida de s'établir le long de la rivière Rouge. Sans doute Matt s'est souvenu de sa jeunesse à St-Aimé où il avait pêché dans la Yamaska, car il s'adonna à la pêche commerciale et durant l'été il vendait du poisson aux fermiers de la région. Son petit commerce a bien fonctionné jusqu'au jour où un barrage fut construit sur la Rivière Rouge près de Winnipeg au Manitoba. Le barrage empêchait les poissons de descendre la rivière comme auparavant jusqu'au Minnesota. Cette malheureuse circonstance mit fin à son entreprise! Durant l'hiver Matt se tenait occupé à couper du bois de chauffage qu'il transportait jusqu'à Grafton dans l'État du Dakota Nord.

En juillet 1894 le premier de ses quatre fils vint au monde. On le nomma William (Bill) en l'honneur du père de Matt. Ce Bill fut mon grand-père qui hérita de la ferme paternelle, le long de la rivière Rainy River. Cette région aujourd'hui est connue sous le nom de Lake of the Woods County. La rivière Rainy River forme la frontière est du Minnesota et l'Ontario. Les autres fils naquirent dans les années suivantes : Albert Francis (connu sous le nom de Frank) naissait en 1895, Joseph Aimé arriva en 1897 et Alfred Esdras (Fred) est né en 1899.

Iowa and finally to western Minnesota. Armenia was known as Minnie all her life. It took this researcher some digging to find out what her real name was. She was 17 years old when she and Matt, who was nearly 30, married in Argyle, Minnesota, on January 23, 1893.

The young couple had a homestead along the banks of the Red River. Being so close to the river made it easy for Matt to set up a fishing business. In the summers, he would fish with nets and peddle the fish to the farmers. This went on until the dam was built on the Red River near Winnipeg, Manitoba. The dam prevented the fish from going down the river and thus, put a stop to the good fishing on the lower part of the river. During the winters, Matt would cut cordwood and haul it to Grafton, North Dakota.

In July of 1894, the first of four sons was born to Matt and Minnie. He was named William (Bill), after Matt's father. Bill was my grandfather who homesteaded the land Matt bought along the Rainy River, in what is today, Lake of the Woods County. The Rainy River is the border between eastern Minnesota and Ontario. Albert Francis, known as Frank, was born in 1895; Joseph Aime arrived in 1897, and Alfred Esdras (Fred) came in 1899.

Famille de Matt et Minnie Rivard en 1904. De gauche à droite, debout : Frank, Bill, Aimé. Assis Matt, Fred, et Minnie.

Matt and Minnie Rivard family in 1904. From left to right, standing: Frank, Bill, Aime. Seated: Matt, Fred and Minnie.



En 1897 la Rivière Rouge déborda et la région connut une inondation sans précédent. Les Rivard durent se réfugier sur des terres plus élevées. Matt transporta sa femme et ses enfants chez un voisin au Dakota Nord et revint chez lui pour mettre le mobilier sur le toit de la maison. En ce qui concerne leurs effets personnels il imagina un transport très original. Il employa une chaloupe et un wagon tiré par ses deux chevaux. Le wagon avait été enduit de goudron pour le rendre étanche. Matt prit le devant avec l'embarcation guidant les chevaux à la nage qui tiraient le wagon! Le retour se fit d'une façon plus conventionnelle sur un traversier!

Matt et ses fils s'employèrent à défricher leur terre mais ils avaient développé un commerce de boucherie qu'ils exploitaient durant la saison des moissons. Bill était celui qui faisait la livraison de la viande des deux côtés de la rivière. Toujours est-il que la ferme et la boucherie devaient bien rapporter alors que la famille était en position de s'acheter une voiture, ce qui était quand même plutôt rare dans le comté de Marshall à l'époque.

Cette voiture était une Dart à deux cylindres, modèle 1908. Bill en devint le chauffeur désigné car Matt n'apprit jamais à conduire! Son fils, Fred, tenta de lui apprendre les rudiments de la conduite du Dart mais c'était trop éloigné des occupations journalières de son père. Par la suite ce fut un sujet de taquinerie de la part des enfants!

Une petite histoire au sujet de la voiture: Elle était stationnée sur un promontoire et le chemin de la ferme descendait vers la rivière. Apparemment le véhicule n'était pas suffisamment freiné car il descendit la pente pour aller s'écraser sur un arbre!

Le raconteur de cette anecdote ne mentionne pas la rivière. Cet incident donna naissance à d'autres versions impliquant Matt. En voici quelques unes : "Par un matin froid Matt avait un problème pour faire démarrer la voiture qui était stationnée dans la bâtisse abritant la balance. Ça se faisait comme ça dans le temps. Matt avait soulevé une roue à l'arrière afin de la libérer pour faire tourner le moteur plus facilement. Malheureusement il n'avait pas mis la transmission au neutre! Heureusement la bâtisse avait une porte à chaque extrémité pour permettre aux fermiers

The worst flooding of the Red River occurred in 1897. The Rivards had to move to higher ground. Matt took his wife and boys to a neighbor in North Dakota, then returned home to put their furniture on the roof of the house and their personal belongings in a boat and wagon. By that time, the ice had moved on the river and left an opening, so he rowed across the river and led the horses hitched to the wagon. The wagon box had been tarred to make it water tight, which kept the wagon from sinking. The horses swam and pulled the wagon across the river. They returned home after the flood, crossing the river on a ferry.

Matt and his sons began to clear the land for farming, but they also ran a butcher shop during the harvest time. Meat was delivered to thrashing crews on both sides of the river. Driving the team of horses and making these deliveries was Bill's responsibility. The meat business and the farming must have been fairly profitable because Matt Rivard was one of the first citizens in Marshall County to own a car.

This car was a 1908 two-cylinder Dart truck. Bill became the driver of this vehicle, as Matt never did learn how to drive. Family stories of Matt's driving abound. His son, Fred, tried to teach him, but "it was way out of Matt's line of work," says a grandson. His sons loved to tease Matt about his driving. The following is a popular family joke, but most likely did not happen exactly as stated."

There were two hills, the first very close to the yard. About a 100 feet from there was the next one by the water. There were a lot of trees on this 100 foot flat so the car went down the first steep hill and hit a tree and was smashed. The storyteller relates that he didn't think the car went into the water. Here's another version of the story:

"Once on a cold morning, Matt had a problem starting his model T, which was parked in a scale house. Matt jacked up one of the tires to make it easier for the engine to turn over. This was a common practice, but a person was supposed to put the vehicle in neutral gear. Matt must have forgotten! Luckily the scale houses had doors on each end, so farmers could drive straight through when they came to weigh their animals. Well, Matt's vehicle finally started; he pushed it off of the jack. It began moving forward, rolled through the scale house door, down the hill and into

de peser leurs animaux, en entrant par une porte et en sortant par l'autre. Alors que le moteur tournait Matt aurait poussé le levier qui supportait la roue. Le véhicule se mit alors à avancer et à rouler hors de la bâtisse et finalement descendre la fameuse côte, selon cette version, jusqu'à la rivière! "Un autre version encore plus douteuse: En revenant du village Matt, conduisant la voiture, aurait quitté la route pour aller s'écraser sur un arbre sur lequel il y avait un nid de guêpes! Apparemment il y aurait quitté les lieux précipitamment pour revenir à pieds à la maison, et confier la tâche d'aller récupérer la voiture aux autres membres de la famille! Évidemment il y un problème avec cette histoire car l'on sait que Matt ne savait pas conduire! Une autre anecdote plus plausible concernant Matt est celui où il conduisait un boghei avec un attelage de deux chevaux. Il était sur le chemin de retour à la ferme. C'était à la suite de libations assez copieuses. Il avait donc laissé la conduite aux chevaux se fiant à leurs familiarités avec les lieux. Malheureusement les chevaux mirent beaucoup d'empressement, tellement qu'ils s'engagèrent l'un à gauche, l'autre à droite à une fourche où il y avait un arbre. Le résultat de cette fausse manœuvre fut que le boghei resta en place alors que les chevaux continuèrent leur course vers l'étable. L'équipe de secours retrouva l'accidenté confortablement et paisiblement endormi dans le boghei !

the river." Another story is thus: "One time Matt was going home from town when his car wondered off the trail and hit a tree. That tree just happened to have a hornet's nest in it. Matt jumped out of his vehicle and walked home. The boys were sent back to get the car." This writer doubts that story, as Matt could not drive a car. Another family story about Matt which most likely is true is this one: "Matt was coming home with a team of horses on a buggy following a trail through the woods and had plenty of home brogue and was letting the horses go by themselves. As when horses were going home, they were always in a hurry. They came to a place where there was a tree in the middle of the trail. One horse went on one side and the other horse went on the other side. The buggy stayed there and the horses went home without Matt. When the people came looking for him, he was sleeping in the buggy, feeling no pain."



La voiture des Rivard, vers 1911. Avec Bill au volant, Frank et Aimé. En avant, Matt, Fred et Minnie à l'arrière.

The Rivard car, taken around 1911, with Bill at the wheel, Frank and Aime in front, Matt, Fred and Minnie in the back.

Au cours d'une vie il y a des hauts et des bas. C'est en 1920 que Matt et Minnie eurent la tristesse de voir leur fils Frank condamné pour un vol. Durant son emprisonnement au pénitencier de Stillwater au Minnesota, le malheureux contracta la tuberculose. Il fut hospitalisé au Thief River Falls Sanatorium où il mourut en 1921. En plus de la peine qu'ils ressentaient Matt et Minnie durent payer les frais du sanatorium. Il s'agissait d'une somme laquelle à l'époque était très élevée, soit \$8,000.00. Pour régler cette dette ils prirent une hypothèque sur leur ferme. Cette somme était plus élevée que la valeur de leur ferme. Nous pouvons assumer que durant les 12 années qui précédèrent leurs retraites en 1933 ils ne connurent pas de répit. Cette année là ils vendirent leur ferme pour \$500.00 à Fred, le plus jeune de leurs fils. Ce dernier s'engagea à leur remettre la somme de \$500.00 annuellement tant qu'ils seraient vivants. Fred eu un fils qui a son tour hérita de la ferme ancestrale laquelle fut officiellement reconnue comme une Ferme Centenaire du Minnesota car elle avait été la propriété des Rivard depuis 1901. Duane y a bâti une nouvelle habitation et déjà un de ses fils y vit avec lui.

Matt et Minnie vécurent pendant plusieurs années avec les revenus que Fred continua de leur verser. C'est le 17 juillet 1953 que Matt décéda à la suite d'une pneumonie à Warren, Minnesota. Il était âgé de 90 ans, 5 mois et 23 jours. Minnie s'installa à Argyle après son décès. Elle ne lui survécut pas très long temps car elle aussi partait pour un monde meilleur le 20 novembre 1954. Elle était hospitalisée dans le même hôpital où Matt avait séjourné. On a raconté qu'elle était morte de chagrin! Toutefois nous avons su que la cause médicale de son décès fut un accident cérébral qui a entraîné une hémorragie. Mais vous savez un cœur brisé.... Elle avait atteint sa 79ième année. Tous les deux reposent côte à côte dans le cimetière catholique de St. Rose de Lima à Argyle, Minnesota.

La famille de Matt et Minnie Rivard en janvier 1953 alors qu'il célébrait leur 60ième anniversaire quelques mois avant le décès de Matt. Les fils : Aimé à gauche, Bill au centre et Fred à droite.



Matt and Minnie also had some hard times. Their son, Frank, was convicted of stealing grain and was sent to Stillwater State Prison in 1920. He contacted tuberculosis in prison and was sent to Thief River Falls Sanatorium. He died there in 1921. Matt and Minnie had to pay for Frank's expenses at the sanatorium. They had to mortgage their farm for more than what it was worth. The bill was for \$8,000. In 1933, their youngest son, Fred, bought the farm from his parents for \$500 and agreed to pay them \$500 a year for as long as they lived. The farm was passed onto Fred's youngest son, Duane. This farm was recognized as a Minnesota Century Farm in 2001 as it has been in the Rivard family for over 100 years; Matt having bought the original piece of land in 1901. Duane built a new home on the property and one of his children also live on the land today. Matt and Minnie lived on this \$500 a year plus a little help from the government that went to pay for their medications until they died.

Matt died on July 16, 1953 in the Warren, Minnesota, hospital from pneumonia complications. He was 90 years, 5 months and 23 days old. Minnie went to live in Argyle after Matt's death. She died on November 20, 1954 in the same hospital. It has been said that she died from a broken heart as she was so lonely after Matt's death, but she actually died from a light stroke followed by a cerebral hemorrhage. She was 79 years, 5 months old. They are buried side by side in the St. Rose of Lima Catholic Cemetery in Argyle, Minnesota.

Matt and Minnie Rivard family in January 1953 as they celebrate 60 years of marriage just months before Matt's death. Sons: Aime on the left, Bill in center and Fred on the right.

Note de l'auteur :

Je suis à la recherche des descendants des frères et sœurs de Matt. Il y en a certainement au Québec car trois de ses sœurs se sont mariées dans la région de Yamaska. Ci-dessous voici les noms des ancêtres sur lesquels j'aimerais avoir des renseignements. S'il y en a qui sont vos ancêtres je vous serais très reconnaissante de communiquer avec moi : Par courriel : zaarina@dfsi.net ou par courrier : au 521 Woodlawn Road, Freeport, FL 32435 USA

Merci.

- 1- Marie Elizabeth Rivard n. 12/20/1855; m. Pierre Fourquin-Leveillé le 9 juillet 1877 à St-Aimé. La famille vivait à St-Michel, Yamaska en 1901. Il y avait 7 enfants.
- 2- Marie Louise Mathilde Rivard n. 6/24/1857 ; m. Bruno Brouillard le 26 octobre 1880, à St-Aimé. Cette famille vivait à St. David, Yamaska en 1901. Ils eurent 12 enfants.
- 3- Joseph Augustin Rivard b. 4/8/ 1860 ; m. Mary Couturier le 17 août 1887 à Chippewa Falls, WI. La famille a vécu a Woonsocket. Un seul enfant.
- 4- Marie Rose de Lima (Délia) Rivard b. 5/31/1865; m. Maxime Pépin le 5 février 1883 à St-Aimé. Ils ont vécu à St-Michel au Yamaska en 1901 et à Woonsocket, RI en 1920. Ils eurent 9 enfants.
- 5- Jean-Baptiste Rivard b. 5/13/1868 ; m. Exerine Bibeau le 26 septembre 1889 à St-Aimé. Emigré a Woonsocket, Rhodes Island en 1909. Ils eurent 12 enfants.
- 6- Alfred Esdras Rivard b. 4/7/1870; m. Leopoldina Beuparland le 30 avril 1893 à St-Aimé Québec. On ne sait pas où est allé ce couple.
- 7- Marie Leontine Rivard b. 2/28/1872; m. Emile Pelletier le 14 avril 1890. On ne sait pas où ils sont allés.
- 8- Joseph Aimé Rivard b. 8/18/1873; mariage inconnu, pas listé dans le Loiselle.
- 9- Marie Rose de Lima (Délima) Rivard b.1/3/1877; m. Antoine Méthot le 22 février 1897 à St-Aimé. La famille était à St. Aimé en 1911 mais les deux époux sont décédés à Lincoln, RI. Ils ont eu au moins 6 enfants.
- 10- Elise Alcine Rivard b. 2/14/1878 m. Philippe Dostaler le 8 juin 1908 en l'Église catholique Holy Family à Woonsocket, Rhodes Island. On a retrouvé deux enfants de ce couple.

Note the author :

I would love to find descendants of Matt's siblings. I am sure many are still in Quebec as three of his sisters married and lived around the Yamaska area. If any of the following are your ancestors, please contact me at zaarina@dfsi.net or at 521 Woodlawn Road, Freeport, FL 32435

thank you.

1. Marie Elizabeth Rivard b. 12/20/1855; m. Pierre Fourquin-Leveille July 9, 1877 in St. Aime. This family was in St. Michel's in Yamaska in 1901. They had 7 children.
2. Marie Louise Mathilde Rivard b. 6/24/1857; m. Bruno Brouillard on Oct. 26, 1880 in St. Aime. This family was in St. David's, Yamaska in 1901. They had 12 children.
3. Joseph Augustin Rivard b. 4/8/186; m. Mary Couturier Aug. 17, 1887 in Chippewa Falls, WI. They went to Woonsocket, RI. One known child was born to this couple.
4. Marie Rose de Lima (Délia) Rivard b. 5/31/1865; m. Maxime Pépin Feb. 5, 1883 in St. Aime. They were members of St. Michel's in Yamaska in 1901 and in Woonsocket, RI in 1920. Nine children were in this family.
5. Jean Baptiste Rivard b. 5/13/1868; m. Exerine Bibeau Sept. 26, 1889 in St. Aime. They immigrated to Woonsocket, Rhode Island in 1909. They had 12 children.
6. Alfred Esdras Rivard b. 4/7/1870; m. Leopoldina Beuparland April 30, 1893 in St. Anne's, Fall River, Quebec. The whereabouts of this couple remains a mystery.
7. Marie Leontine Rivard b. 2/28/1872; m. Emile Pelletier April 14, 1890. The whereabouts of this family is also unknown.
8. Joseph Aime Rivard b. 8/28/1873; marriage unknown, not listed in Loiselle's.
9. Marie Rose de Lima (Délima) Rivard b. 1/3/1877; m. Antoine Methot Feb. 22, 1897 in St. Aime. This family was in St. Aime in 1911, but both died in Lincoln, RI. They had at least 6 children.
10. Elise Alcine Rivard b. 2/14/1878 m. Philippe Dostaler June 8, 1908 Holy Family Catholic Church in Woonsocket, Rhode Island. Two children have been found for this couple.

Rendez-vous en France!

Pour la Famille Rivard et patronymes
(Dufresne, Lanouette, Lavigne, Loranger, Lacoursière... et leurs amis)



Rendez-vous en France! 2006

Du 5 au 21 septembre 2006

Un voyage extraordinaire au Pays de nos ancêtres! En partance de Paris vers Tourouvre, lieu de naissance de Nicolas et Robert. St-Jean d'Angely, lieu d'origine de Catherine Saint-Père. Des châteaux, des lieux historiques connus de nos ancêtres (Brouage, La Rochelle, Fort Boyard, St-Malo, Mont St-Michel, les plages de débarquement, etc... sans oublier Versailles et Paris.

Un voyage de 17 jours sur les traces de nos ancêtres. Des réceptions et des repas inoubliables organisés par nos hôtes de Tourouvre. L'ouverture de la Maison de l'émigration française en Canada. Et plus encore... pour moins de 3,400,00\$. Les places sont limitées!

Faites connaître votre désir d'y participer en vous adressant à:

Jean-Marie Rivard
12735, Ave, Jean-Nollet
Montréal, Québec, Canada
H1E 2C5

Courriel: jmrivard@videotron.ca

Nom : _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code Postal: _____

Téléphone: _____

Courriel: _____

Nombre de personnes: _____

Rendez-vous in France

For the Rivard family and their patronymics
(Dufresne, Lanouette, Lavigne, Loranger, Lacoursière..... and their friends)



Rendez-vous in France 2006

**From September
5th to September 21st 2006.**

An extraordinary voyage to in the Land of your Ancestors! Departure from Paris, destination Tourouvre, birth place of Nicolas and Robert and Saint-Jean d'Angely, where Catherine Saint-Père was born. On the program as well : Castles, historical sites where our forebears dwelled, such places as Brouage, La Rochelle, Saint-Malo, Mont Saint-Michel, and the beaches of the landing in Normandy. Of course we will visit Versailles and Paris as well.

The 17 day voyage will retrace the steps of our ancestors. The Tourouvre community will be hosting us. Meals and receptions are already planned. There will be an official visit to the Maison de l'Émigration Française Au Canada which was originally planned by one of our members, René Rivard!

We have negotiated a special price of \$3,400

There is a limited amount of places available. To obtain more information please get in touch quickly with :

Jean-Marie Rivard
12735 , Ave. Jean-Nollet
Montreal, Qc.
H1E 2C5
e-mail: jmrivard@videotreon.ca

Name : _____
Adress: _____
City: _____
Code Postal: _____
Telephone: _____
Email address: _____
Number person: _____

Activités à venir de l'AIFR

<u>11 septembre 2005</u> :	Kamouraska, rencontre avec les Rivard de cette belle région.
<u>16-17-18 septembre 2005</u> :	Old Orchard Beach, Maine.
<u>21-22-23 octobre 2005</u> :	4 ^e salon des familles souches à Gatineau.
<u>24-25-26 février 2006</u> :	5 ^e salon des familles souches à Québec. (A confirmer)
<u>Avril 2006</u> :	Activité du printemps (A confirmer)
<u>Été 2006</u> :	Activité de l'été (A confirmer)
<u>Automne 2006</u> :	Assemblée générale (A confirmer)
<u>5 au 21 septembre 2006</u> :	Voyage en France
<u>13-14-15 octobre 2006</u> :	6 ^e salon des famille souche à Laval (A confirmer)

Activity to come from "AIFR"

<u>September 11th, 2005</u> :	The Rivards Will Meet in Kamouraska, a beautiful region.
<u>September 16-17-18th, 2005</u> :	Old Orchard Beach, Maine.
<u>October 21-22-23th, 2005</u> :	4th Salon of Souche Family in Gatineau
<u>February 24-25-26th, 2006</u> :	5th Salon of Souche Family in Quebec (To be confirmed)
<u>April 2006</u> :	Spring activity (To be confirmed)
<u>Summer 2006</u> :	Summer activity (To be confirmed)
<u>Fall 2006</u> :	General Assembly (To be confirmed)
<u>September 5 to 21th, 2006</u> :	Voyage in France
<u>October 13-14-15th, 2006</u> :	6th Salon of Souche Family in Laval (To be confirmed)

Keeping Our Old Photo Collections Alive

Since the beginning of the colony, our ancestors have passed on their worldly possessions to their children. Often these were inherited from previous generations and could be a building, a business, some furniture, some silverware and tableware, a few pieces of embroidery, some artwork, a few tools, old documents, or even books. Since the middle of the 19th century, their traits are immortalized on film. They left us a tangible statement of their presence among us. They left us a family heritage that we must promote and conserve among us.



Often, old photographs are being destroyed, because the new generation does not have a clue as to who or what is photographed. That is why the Association is embarking on an ambitious project : to preserve the photographic heritage of the Rivards and patronyms.

We are asking you to search your family archives and retrieve your old photographs. Our volunteers will undertake the restoration of damaged photos, will identify the people photographed, and will classify them by family branch. Our objective is twofold : we want to produce CDs of old photos and prepare an exhibit which would enable our members to appreciate this exceptional heritage.

This is a mammoth undertaking that is scheduled to take 3 to 5 years. We invite you to join us in this wonderful project :

1. Please photocopy or scan each of your old photographs on cardboard.
2. Identify the people appearing on each photograph, the location, etc.
3. Forward your photocopies to :

Association Internationale des familles Rivard
C.P. 6700, Succ. Sillery
Sainte-Foy, Québec, Canada
G1T 2W2

**If this in an original document or photo, please send them by recommended mail,
or bring them to the next meeting.**

Notre patrimoine de vieilles photos

Depuis le début de la colonie, nos ancêtres nous ont légué des biens qu'ils avaient en leur possession. Souvent, ces biens avaient appartenu à des générations précédentes et il pouvait s'agir d'un immeuble, de pièces d'argenterie, de vaisselle, de tableaux, d'outils, de broderies, de vieux documents ou même de livres; depuis le milieu du dix-neuvième siècle, leur souvenir est aussi gravé sur pellicule. En somme, ils nous ont laissé un témoignage physique de leur présence parmi nous. Ils nous ont donné un patrimoine familial que nous devons mettre en valeur et de conserver au sein de nos familles.



Il arrive souvent que les vieilles photos sont détruites, les enfants ne pouvant pas identifier les gens ou les édifices y apparaissant. C'est pourquoi l'Association se lance dans un projet des plus ambitieux : la préservation du patrimoine photographique des Rivard et patronymes.

Nous vous invitons donc à fouiller dans vos archives familiales et à récupérer vos vieilles photos. Nos bénévoles se chargeront de réparer les photos avariées par le temps, d'inscrire les noms des gens photographiés, de les classer par lignée d'ancêtres. Nous désirons atteindre deux objectifs : produire un CD de vieilles photos et préparer une exposition qui permettrait à nos membres d'apprécier ce patrimoine exceptionnel.

C'est une tâche monumentale qui sera échelonnée sur une période de 3 à 5 ans. Si vous désirez participer à ce grand projet, nous vous demandons :

1. de photocopier ou numériser chacune de vos vieilles photos sur carton.
2. d'identifier les personnes sur chacune des photos, l'endroit, etc.
3. de transmettre le tout à :

Association Internationale des familles Rivard
C.P. 6700, Succ. Sillery
Sainte-Foy, Québec, Canada
G1T 2W2

**S'il s'agit de documents originaux, les transmettre par courrier recommandé,
ou nous les remettre lors d'une prochaine rencontre.**

Arbre de ma famille

*Pauvre arbre de ma famille, je te salue !
J'honore tes vieilles branches, qui ont porté
Tant de verts rameauxet qui bien que disparus,
Laissent dans mon âme pure félicité....
Tant qu'à moi, aujourd'hui, seule feuille jaunie,
Qui tremble au plus léger zéphyr, que ferais-je
Quand la tempête, s'acharnant avec furie,
Fera disparaître tout, même le grand chêne ?*

*Pourtant j'aperçois autour du tronc de mon arbre,
Des jeunes pousses qui ressemblent aux rameaux
De ces grands pins qui germent dessous des marbres,
Dans nos bons cimetières autour des tombeaux
Grandissez jeunes plantes, épanouissez-vous !
Vous êtes la joie et l'orgueil des vieilles feuilles
Qui vous attendent, pour le prochain rendez-vous.....*

*Poème écrit le 11 septembre 1901
par Joseph Édouard Adolphe Lanouette*

*Copié le 14 décembre 2002
par son petit-fils Joseph Édouard A. Lanouette*

My Family Tree

*Tree, family tree, I salute you!
Your withered branches have carried
So many leaves now vanished.
They have left felicity in my soul!
As for me, now a barren leaf,
Who trembles at the slightest zephyr?
What will I do?
When the tempest roars
Leveling even the tall oak?*

*And yet the trunk of my tree
Is adorned with young shoots.
The tall pines in the cemetery
Shields burgeoning plants around
The graves.*

*Grow then and embellish these
Hallowed grounds!
You are the pride and joy
Of the old shriveled leaves
Who are waiting for the
next rendez-vous.*

*Poem written September 11th 1901
by Joseph Édouard Adolphe Lanouette*

*Copied on December 14th 2002
by his grand son Joseph Édouard A. Lanouette*

English version by Jim Rivard, June 2005

Live in the Footsteps of your Ancestors

Order a VHS or DVD cassette that will take you on a voyage in Video time:

- * See the habitat of your forefathers.
- * Listen to the renowned historian Jacques Lacoursière :
“Life under the French regime”
- * See the images of historical sites and documents.
- * Get acquainted with Louise Lacoursière and the saga of “Ann Stillman”.
- * Visit Batiscan, Trois-Rivières, and Cap-de-la-Madeleine.

Show the splendor of your history with pride!

ORDER FORM

Number of copies : _____ Format DVD Subtitle in English YES NO
Format VHS

Name : _____

Address : _____

City : _____ Code Postal : _____

Telephone : (____) _____

Email address : _____

Signature : _____

Mail your order to :



Benoît Rivard

313 A, Boulevard Cartier Ouest, App. 12

Laval, Québec, H7N 2J3



Enclose your cheque for 25\$, including postal charges.

Your copy (VHS ou DVD) will be delivered by post shortly.

Thanks !

Vibrez au rythme de vos ancêtres

Avec l'achat d'une cassette VHS ou DVD vous découvrirez :

- * Les lieux habités autrefois par vos ancêtres.
- * La conférence de l'historien Jacques Lacoursière sur :
"La vie au temps de la Nouvelle-France"
- * Des images de sites et de documents historiques.
- * La romancière Louise Lacoursière (Saga de Ann Stillman).
- * Une courte visite des lieux (Batiscan, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine).

Vous pourrez visionner et montrer avec fierté la splendeur de votre histoire !

BON DE COMMANDE

Nombre de copie : _____ Format DVD Sous-titre anglais OUI NON
Format VHS

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

Téléphone : (____) _____

Courriel : _____

Signature : _____

Faites parvenir votre commande à :



Benoît Rivard

313 A, Boulevard Cartier Ouest, App. 12

Laval, Québec, H7N 2J3



Inclure votre chèque au montant de 25\$, incluant les frais postaux.

Votre copie (VHS ou DVD) vous sera livrée par la poste dans les meilleurs délais.

Merci beaucoup !

Connaissez-vous ?

Par Jim Rivard

Lors de notre assemblée annuelle, le 7 août au Château Frontenac, nous avons élu un nouveau Président. Ceci a été fait avec la bénédiction d'André Dufresne qui avait occupé cette fonction depuis le commencement de l'année. Le bureau de notariat d'André prend tellement d'ampleur qu'il ne pouvait pas accorder le temps nécessaire à l'AIFR. En effet l'Association a un programme excessivement chargé pour l'année en cours et en 2006.



Photo de présentation du Ministre de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la famille, M. Claude Béchard alors que l'on remettait à l'Assemblée Nationale le prestigieux prix gouvernemental Hommage bénévolat-Québec au lauréat de la région du Centre du Québec soit monsieur Jean-Denis Lavigne. (En date du 21 avril 2004)

C'est mon privilège d'introduire Jean Denis Lavigne digne descendant de Nicolas Rivard dit Lavigne et de son fils Pierre dit Lanouette, dit Lavigne! Maintenant que nous savons qu'il est un fier cousin je vais vous parler de lui un tout petit peu!

Jean Denis est venu au monde prématurément le 30 mars 1942 pendant que sa mère visitait la famille à Ham-Nord dans l'Estrie. Il fit ses premiers pas à Saint-Rémi-de-Tingwick mais ses parents déménagèrent à Ham Nord alors qu'il avait trois ans et c'est ainsi qu'il a grandi dans cette localité. Pour ses études classiques il se retrouva chez les Missionnaires du Sacré-Cœur à Beauport. Il obtint par

la suite un Diplôme en Pédagogie à l'École Normale de l'université de Sherbrooke. En cours de carrière il poursuivit ses études pour parvenir à une Maîtrise en Administration et un Diplôme en Psychologie des Relations humaines. Il a fait aussi des études en Relations Industrielles, en droit et en Thérapie humaniste. Malgré ses nombreux engagements Jean Denis avait trouvé le moyen de marier Monique Roy en 1964 et suite à cette union une fille qui répond au jolie nom de Frédérique est venue au monde en 1966. Malheureusement ce mariage devait prendre fin en 1976.

Quatre ans plus tard Jean Denis a rencontré Hélène qui devait devenir la compagne de sa vie. Depuis 1982 ils sont les heureux parents de la charmante Johanie Les Lavigne forment une formidable équipe! En effet tous les trois sont membres très impliqués dans le développement de l'AIFR. Frédérique a connu Stéphane Morineau en 1989. Leur fils, Jean Félix a maintenant onze ans et son grand-père est très fier de nous montrer sa photo dans son uniforme de joueur de hockey!

Jean Denis débuta dans sa carrière comme enseignant. Au bout de quelques années il fut élu membre du syndicat de sa commission scolaire et bientôt il devint le conseiller technique de ce même syndicat. Un poste qu'il occupa pendant 15 ans. Quoi de plus normal pour lui que de se joindre à la Commission Scolaire Jean Rivard à Plessisville. Il y travailla comme directeur du personnel et par la suite comme directeur des services de l'enseignement jusqu'en 1997 où il prit sa retraite.



Jean-Denis et Hélène

Entre 1993 et 1999, Hélène, Johanie et Jean Denis décidèrent de revenir aux sources en acquérant une ferme à Saint-Rémi-de-Tingwick. Bien qu'ils aient apprécié cette aventure, la ville les attirait de nouveau et ils revinrent habiter Victoriaville en 1999, après avoir racheté la maison vendue en 1993. Un autre retour aux sources....

Désireux de remettre à la société les bienfaits reçus, Jean-Denis s'est impliqué à fond dans le bénévolat. Il a été élu Président de la Croix-Rouge,

section des Bois-Francs, et, trois ans plus tard sa section a remporté le Grand Prix d'excellence, prix remis annuellement par la Croix-Rouge, Division de Québec, à la section qui a obtenu les meilleurs résultats en intervention, en prévention et en levée de fonds.

En 2004, grâce au leadership de Jean-Denis et à l'activité généreuse de ses bénévoles lors d'une inondation dans les Bois-Francs, la Croix-Rouge, Division du Québec, a remporté le Prix humanitaire remis par la Société Canadienne de la Croix-Rouge. Ses qualités de leader et de bénévole émérite furent d'ailleurs reconnues par le gouvernement du Québec, alors que le ministre Claude Béchard, au nom du Premier Ministre Jean Charest, lui remettait le prix Hommage bénévolat-Québec lors d'une réception à l'Assemblée Nationale.

Sa réputation dépassa nos frontières alors que sa Majesté la Reine Élisabeth lui décerna la médaille du Jubilé en reconnaissance de la qualité de ses activités de bénévolat. Il y a trois ans Jean Denis décidait d'adhérer à l'AIFR et l'an dernier il était élu vice-président et depuis le 7 août il est notre Président. Pouvons-nous croire qu'au travers ses multiples fonctions que Jean Denis trouve le moyen de jouer au golf et qu'il est un adepte des petites quilles. Au fait il a réussi une partie parfaite en février 2005!

Notre Association est né il y a cinq ans. Comme cela se produit assez fréquemment dans les organisations de bénévolat il y a eu des moments difficiles..... mais nous avons survécu. C'est mon opinion que l'AIFR est fort heureuse d'avoir à sa tête un personnage aussi distingué que Jean Denis! Cela augure très bien pour l'avenir de notre Association.

Who's Who?

By Jim Rivard

Recently, at the annual meeting on August 7th, in the Château Frontenac, we elected a new President. This was done with the blessing of André Dufresne who has been occupying that function since the beginning of the year.

André's notarial practice is expending so rapidly that he could not give enough time to the Association who has a formidable program in 2005-2006.



Photo taken at the National Assembly (Québec) when Claude Béchard, Minister of Employment remitted the prestigious governmental award "Homage to voluntary workers" to Jean-Denis Lavigne, prize-winner for the Quebec centre region. (April 21st 2004)

It is my privilege to introduce to you Jean Denis Lavigne a worthy descendant of Nicolas Rivard sieur de Lavigne and his son Pierre dit Lanouette, dit Lavigne ! Now that we have disposed of the genealogical formalities let's make our acquaintance with our new President.

Jean Denis was born prematurely on March 30th 1942 while his mother was visiting her relatives in Ham-North in the Eastern Township. He took his first steps in Saint Rémi-de-Tingwick but his parents moved to Ham north when he was 3 years old and he grew up in that locality. He did his classical studies with the Missionnaires du

Sacré Coeur in Beauport. Afterward he obtained a diploma in Pedagogy from the University of Sherbrooke. In the course of his career he furthered his studies and took a Master degree in Administration and a certificate in the Psychology of Human Relations. In addition he studied Industrial Relations and Humanistic Therapy. Nevertheless Jean Denis had found time to marry in 1964 to Monique Roy and his daughter Frédérique came from that union in 1966. Unfortunately the marriage floundered in 1976. Four years later Jean Denis met Helene the woman who was to become his lifetime companion. They have a daughter, Johannie, who was born 1982. The Lavigne make a formidable team. The three of them are involved in the AIFR as active members! Frédérique met Stéphane Morineau in 1989. They are the proud parent of Jean Félix who is now eleven years old and a pretty good hockey player. His grand-father keeps a very professional photo of him!

After obtaining his degree, Jean Denis started his career as a teacher. Within a few years however he became involved with his teacher's Union as their President and soon he was employed as their technical advisor. This occupied him for 15 years. After that he joined the Jean Rivard School Board as their director of personnel and then as Director of Education from which post he retired in 1997.



Jean-Denis and Hélène

Between 1993 and 1999, Hélène, Johanie and Jean Denis made a return to the land by acquiring a small farm in Saint-Rémy-de-Tingwick. They enjoyed their farming adventure. However, they came back to Victoriaville six years later after buying back the house they had sold in 1993. You might consider this as another return.....

Jean Denis felt that he had been privileged in his career and he wanted to pay back the society that had contributed to his success. He was elected President of the Red Cross,

district of the Bois-Francs, in 1999. Three years later his section won the Grand Prix d'Excellence, which is an annual award remitted by the Red Cross(Québec Division,) for obtaining the best results in their activities and successful fund raising. In 2004 on the occasion of the inundation in the Bois Franc region and in consideration of the generous support of the Red Cross volunteers, the Quebec Division won the Humanitarian Prize remitted by Red Cross Canada. There is no doubt that Jean Denis made a major contribution that was recognized by the National Assembly in 2004 when he was awarded an homage by Claude Bécharde a cabinet minister on behalf of the Prime Minister Jean Charest.

His reputation became known far and wide. It is remarkable that Her Majesty Queen Elizabeth has honored him with the Jubilee Medal recognizing formally his extraordinary volunteer contribution.

Three year ago, thanks our lucky star, Jean Denis joined the AIFR and last year he was elected Vice-President and as mentioned at the beginning of this article he is now our President.

Would you believe that besides his numerous duties, Jean Denis finds the time to play golf and that he is quite whiz with duck pins. In fact he played a perfect bowling game no later than February 2005.

Five years ago our Association was born. As in many similar benevolent enterprises the AIFR has been tried ... and survived. As the writer of Who's Who may I venture the opinion that we are very fortunate to have such a distinguish leader!



Robert Loranger
Pharmacien - Propriétaire

Situé à l'intérieur du Walt-Mart
4520, boul. Royal, bureau 820
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4N2

Tél.: (819) 372-9070
Fax : (819) 372-1336
pjm.loranger@infopharm.ca




B&B Le Gîte du Coteau
Café Couette

- À proximité du Vieux-Québec historique
Nearby old Quebec's historical area
- 3 chambres disponibles dans appartement privé tout équipé
3 bedrooms available in a private apartment, fully equipped

Marie-Claude Rivard
Consultante en tourisme
Tourism travel & event manager

367, RUE DOLBEAU, QUÉBEC, QC. G1S 2R4 TÉL.: 418-683-4123 RESEAUTOUR@SYMPATICO.CA



RIVARD & Frères Inc.

- Déneigement
- Excavation
- Fosse septique
- Génie civil
- Service de fardiers
- Terrassement
- Transport - Vente
- Sable, gravier, et terre
- Machinerie lourde

811, Ste-Anne, Ste-Anne-de-la-Pérade G0X 2J0



RICHMONT Richmont Mines Inc.

Jean-Guy Rivard
Président

1 Place-Ville-Marie, Suite 2130
Montréal, QC
H3B 2C6, CANADA

Tél.: (514) 397-1410
Fax: (514) 397-8620
Internet: www.richmont-mines.com

Amex - Toronto : RIC

GILLES G. TESSIER

TESSIER & ASSOCIÉS, AVOCAT
1, WESMOUNT SQUARE
BUREAU 120
MONTRÉAL, (QUÉBEC) H3Z 2P9

TÉL: 514.939.3832
FAX: 514.939.1296



Gracieuseté de ...

Dr. Bruno Rivard
2090, Terrasse Messier
Drummondville (Qc)
J2B 1T9



Marcel J. Rivard, C.A.
Président &
Chief Executive

Upper Lakes Group inc. 49, Jacques Avenue
Toronto, Ontario
Canada M4T 1E2
Bus: 416-960-4416
Fax: 416-922-6159
Cell: 416-805-8311

E-mail : mrivard@upperlakes.com

CLAUDE RIVARD
Pharmacien
4900, rue Foster - C.P. 1080
Waterloo (Québec)
JOE 2N0



Tél. : (450) 539-1686
Fax : (450) 539-5154



*Vos hôte,
Serge et René
Vous Attendent*

Gagnant des Grands
Prix du tourisme en
restauration 2004

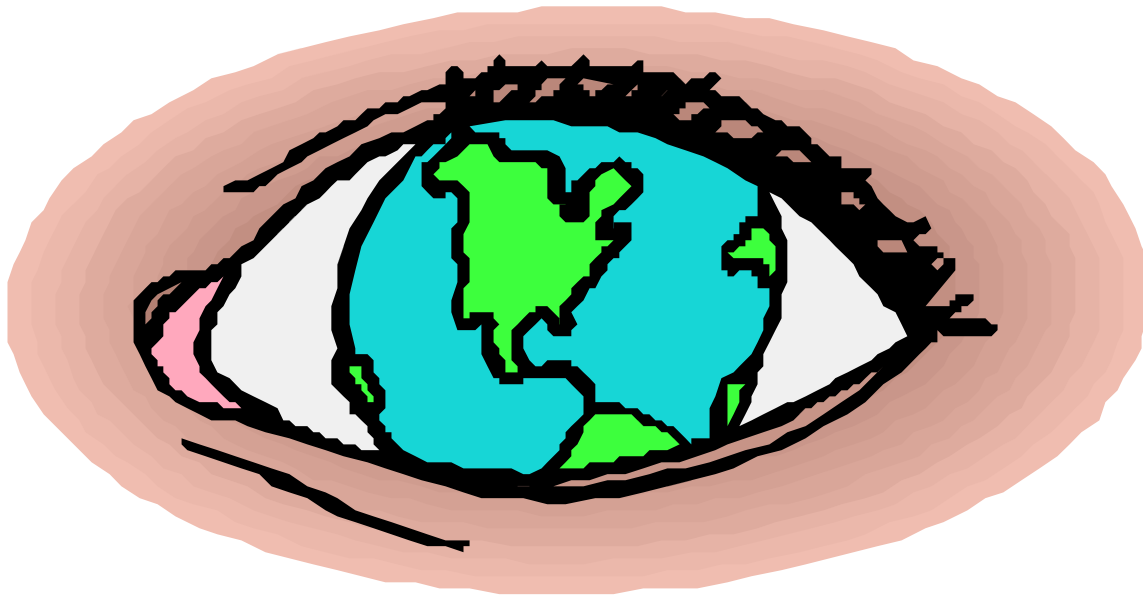


965, boul. Lanaudière
Chemin du Roy, Rte 138
Ste-Anne-de-la-Pérade (Qc)
G0X 2J0
Téléphone : (418) 325-3590
Télécopie : (418) 325-3590



ENCOURAGÉZ LES ENTREPRISE QUI ANNONCENT
LEURS PRODUITS ET SERVICES DANS LA PRÉSENTE PUBLICATION

PLEASE BUY SERVICES AND PRODUCTS FROM BUSINESSES
THAT ADVERTISE IN THE PRESENT PUBLICATION



SAGEF INTERNATIONAL

DANIEL M. LACOURSIÈRE, BBA, Adm.A.,CMC.
Expert conseils en financement international

857, rue Fontainebleau (450) 446-3222 / BUREAU
Mont Saint-Hilaire, (Québec) (450) 446-7443 / TÉLÉCOPIEUR
J3H 4J2

Me André Dufresne

LL, DDN

NOTAIRE ET CONSEILLIER JURIDIQUE
NOTARY AND TITLE ATTORNEY



3080, BOULEVARD LE CARREFOUR, BUREAU 202, LAVAL (QUÉBEC) H7T 2R5
TÉL.: (450) 973-1188 / FAX: (450) 973-1262 / COURRIEL: dufresne@generation.net